



Références

L'EREN sur le... feu! • page 32

Social

Garantir l'asile • page 18



Dossier

Femmes et Histoire

La Vie **P**rotestante neuchâteloise

La Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel propose un **cours de formation continue** pour tout public animé par Mme Lytta Basset, Professeure en théologie pratique

Pourquoi vivre ?

Sens et non-sens de l'existence

Les lundis 13, 20, 27 mars, 24 avril, 8, 15 et 22 mai 2006 de 18h30 à 20h à Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives

Prix: 120 CHF

Renseignements et inscriptions:
Bureau de la Formation continue
Tél. 032 718 11 20 ou
www.unine.ch/foco



Un poisson sur la montagne Programme février - mars



Du 11 mars (9h) au 12 mars (16h)
Week-end de jeux dans la neige
avec Luc Dapples

Samedi 25 mars, de 9h45 à 17h30
Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

Du 25 mars (18h30) au 26 mars (10h)
Soirée cubaine: repas traditionnel, concert avec le groupe Rakachan, soirée danse avec DJ Deel'S
Organisée par Claudio Francisco

Samedi 29 avril, de 9h45 à 17h30
Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

Du 12 mai (18h) au 13 mai (17h)
Au diapa-son
Stage de chant harmonique avec Dominique Bertrand

Renseignements et inscriptions: Secrétariat du Louverain
tél. 032 857 16 66 • fax 032 857 28 71
email: secretariat@louverain.ch • www.louverain.ch

Inscriptions uniquement par écrit.

Pour toutes ces activités, le Centre du Louverain bénéficie d'un soutien de l'EREN et de la Loterie Romande. Contactez Luc Dapples pour d'éventuelles réductions.

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: communication@vpne.ch
Site: www.vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom
Comptabilité: Philippe Donati - 032 725 98 12
Publicité: Pierre-Alain Heubi - 032 724 15 00

Impression: Weber SA
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14
Prix: 3.50 CHF Parution: 10 fois par an

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:
- l'équipe neuchâteloise: Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- l'équipe Berne-Jura: Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

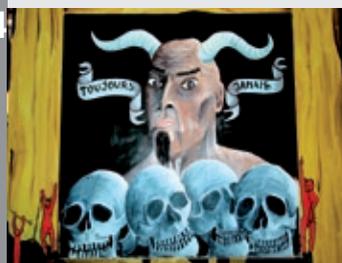
17

Social Gaffe à la lessive!



Références

34



Des limites des églises

38

Eglise et ados: quel partage?



46



La poule à la loupe

Cahier central La Vitrine des paroisses





Marre de marcher à l'ombre!...

Derrière un homme qui a réussi, il y a au moins trois femmes, dit-on: sa mère, sa femme et sa secrétaire... On pourrait dire qu'il y a aussi la religion! La religion est quelque chose d'ambivalent: elle est porteuse d'un message, mais témoigne aussi d'une culture et d'une vision du monde, reprenant les critères d'une civilisation. Elle peut transcender ce donné d'un message novateur, libérateur, mais elle peut aussi servir à justifier des régressions, des oppressions. C'est le cas de la foi judéo-chrétienne. A travers un vocabulaire, une idéologie patriarcale, elle arrive quand même à transmettre une vision libératrice pour le genre humain, homme et femme créés à l'image de Dieu et projetés dans un projet salutaire. Même à travers une lecture sexiste transpasse un dessein de communion, de collaboration et de solidarité de Dieu avec la femme et l'homme, et pour la Création entière.

Malheureusement, la tentation de dominer ne cesse pas pour autant. Le mâle redomestique l'Écriture à sa façon, défigure Dieu autant que l'humanité, et y perd son vis-à-vis. Mais Dieu recommence, comme les grand-mères de la Place de Mai, sans cesse, à se manifester pour la justice et le bonheur. Dans l'écrit, dans l'Histoire. Dieu cherche les femmes, partout: où est Sarah, mère des croyants? Dans la tente, derrière Abraham, à faire la cuisine! Cela continue dans l'histoire de l'Église: où est Marthe, disciple de Jésus, qui autant que Pierre a confessé le Christ, le Fils du Dieu vivant? Disparue dans la zone des services! Où est Marie-Madeleine? Toute cachée et honteuse, puisqu'on a réussi à faire de la femme choisie par Jésus pour être première témoin de sa résurrection, une pécheresse! Et pourtant elles étaient toutes porteuses de la grande

«Le mâle redomestique l'Écriture à sa façon, défigure Dieu autant que l'humanité, et y perd son vis-à-vis»

promesse! Où sont les femmes cheffes de communauté du Nouveau Testament, prophétesses... Négligées ou omises!

Et que peut-on encore désirer quand on lit certains Pères de l'Église, les Mères

étant dans l'ombre évidemment... Juste pour le plaisir, deux citations: «*Si la besogne ou l'ennui étaient les raisons qui justifiaient une présence humaine auprès d'Adam, l'aide assortie eût mieux fait d'être un homme. Une femme est trop molle pour les travaux des champs, et trop bête pour soutenir une conversation agréable. Elle n'est capable que de procréer.*» C'est Saint Augustin qui s'exprime ainsi.

Avec Tertullien, c'est le sommet du sexisme: «*Tu as profané l'arbre sacré, tu es le premier traître à la loi de Dieu, toi qui as amolli par tes discours celui dont le démon ne pouvait triompher par la force.*»... «*Eve, c'est toi. L'arrêt dont Dieu a frappé ton sexe pèse toujours sur le monde. Coupable, tu dois en accepter les rigueurs. Tu es la porte du Diable... L'image de Dieu, l'homme Adam, tu l'as massacré, comme en te riant. Tu méritais la mort, et il a fallu que meure le Fils de Dieu!*» Que peut-on ajouter à cela? Des siècles de culpabilité pour les unes, de suffisance pour les autres, selon! Où est Camille Claudel? Derrière Rodin, bien sûr... A lui la gloire, à elle l'asile psychiatrique où la laissera mourir son très chrétien de frère.

Alors, pourquoi ce handicap des femmes? Pourquoi Marie, choisie par Dieu, mère de Jésus, est-elle utilisée, confisquée, déshumanisée, comme toutes les autres, comme tout le reste? Mais parce que cela arrange les humains qui sont assoiffés de pouvoir et pétris de peurs, la plupart du temps des hommes, avec quelques femmes qui les singent! Ainsi, ils continuent à garder toute la couverture, à gagner plus d'argent, à diriger le monde à sa perte, et avec bonne conscience en plus.

Mais des milliers d'autres hommes se sont levés avec les femmes de bonne volonté, pour dire *non*, et pour vouloir ensemble un autre pouvoir. Et écrire une autre Histoire! Une Histoire de confiance, de respect et d'espérance. ■



Elles se sont levées!

Bravant le silence imposé à leur sexe depuis la nuit des temps, ou presque, une poignée de femmes ont publiquement osé réclamer, en Suisse, une condition plus digne et juste.

1971, la Suisse octroie les droits civiques aux femmes; 1981, l'égalité entre hommes et femmes est inscrite dans la Constitution helvétique. Pour celles et ceux qui ne sont pas coutumier-e-s des lenteurs du système politique suisse, ces deux dates ont de quoi surprendre. Alors que pour la

Gourd, Iris von Roten et Gabrielle Ethenoz-Damond sont de celles qui ont largement contribué à faire avancer la cause de toutes les femmes en leur permettant d'acquérir des droits légitimes et de sortir du carcan social étroit où elles étaient confinées.

Emilie Gourd (1879-1946) est peut-

cents aux ouvrières frappées par la guerre, et le *Mouvement féministe suisse*, journal ancêtre de l'*Emilie*. Malheureusement, les combats menés par Emilie Gourd n'aboutiront pas de son vivant! Morte en 1946, elle n'aura pas l'occasion de mettre un bulletin de vote dans une urne malgré les pétitions et les initiatives lancées tous azimuts par l'ASSF qu'Emilie Gourd préside de 1914 à 1928. Mais son travail d'information et de propagandiste aura permis d'attirer des milliers de femmes à la cause et de construire le socle sur lequel ont pu s'appuyer les générations d'après-guerre afin que les femmes de Suisse obtiennent un peu de la reconnaissance qui est leur due.

«La Suisse a refusé la citoyenneté à la moitié de sa population jusque dans le XXe siècle tardif»

plupart de ses voisins, le suffrage féminin était un fait depuis des décennies, la Suisse s'est obstinée à refuser la citoyenneté à la moitié de sa population jusque dans le XXe siècle tardif. Et si aujourd'hui, la Suisse a rattrapé un peu de son retard en matière d'égalité des sexes, c'est en grande partie grâce à la volonté de quelques femmes, trop souvent encore méconnues. Emilie

être la plus connue de ce trio. Militante du XXe siècle naissant, elle se bat sur tous les fronts pour que les femmes acquièrent des droits, droits civiques évidemment, mais aussi droits sociaux et droits civils. Son activisme se fait principalement par le biais de l'*Association suisse pour le suffrage féminin* (ASSF), l'Ouvroir de l'union des femmes de Genève qui offraient des salaires dé-

En avance sur son temps

Avec Iris von Roten (1917-1990), le ton change. En 1958, cette Bâloise publie *Frauen im Laufgitter* (*Femmes en*

age), livre qui provoque un scandale en osant penser la domination masculine. Si les revendications pour le suffrage féminin sont désormais tolérées - à défaut d'être approuvées -, la société suisse n'est pas encore prête à mettre profondément en cause les rapports d'inégalité entre hommes et femmes. Lors de la deuxième Exposition suisse du travail féminin (SAFFA), même l'Alliance des sociétés féminines suisses se distancie du livre d'Iris von Roten, jugé contraire

à l'esprit positif de la SAFFA. Pourtant, à peine une dizaine d'années plus tard, les propos d'Iris von Roten seront devenus la pensée commune de toutes les féministes. Son tort aura été d'avoir dit trop tôt ce que beaucoup revendiqueront plus tard. Ainsi, elle expliquera en 1990, à des étudiantes bâloises: «[...] Je voulais ouvrir une fenêtre, renouveler l'air du réduit poussiéreux où des siècles de domination masculine avaient enfermé les femmes» (*).

Force sereine

Gabrielle Ethenoz-Damond, née en 1921, illustre une catégorie morale bien particulière que l'on pourrait nommer «le courage tranquille». Présidente de l'Association pour le suffrage féminin, elle va avec les autres membres nyonnaises de l'Association, «voir ce que disent les hommes au Conseil communal» et ainsi démontrer leur volonté de participer à la chose publique. Aussi, lorsque le père de Gabrielle Ethenoz-Damond démissionne en cours d'année de ce même Conseil, c'est presque naturellement que le Parti socialiste demande à sa fille de le remplacer au pied levé. Ses activités féministes et syndicales en font une candidate idéale. Elle sera ainsi une des toutes premières femmes suisses à siéger dans un parlement. Nous sommes en 1960 et l'année précédente, le suffrage a été refusé aux femmes sur le plan fédéral, mais accordé sur le plan cantonal aux Valaisiens. Il reste cependant à Gabrielle Ethenoz-Damond à se confronter à l'électorat. C'est chose faite en 1961. Elle est même si bien élue que le parti socialiste lui demande de valoriser sa liste lors des élections cantonales de 1962. Et là encore, Gabrielle Ethenoz-Damond sait si bien valoriser la liste socialiste qu'elle est elle-même élue au Grand Conseil vaudois. Elle y restera 17 ans. Et si Gabrielle Ethenoz-Damond mérite le titre de pionnière, elle reste aussi un exemple tout à fait actuel, puisqu'à 85 ans, cette toujours jeune grand-mère siège encore au Conseil communal nyonnais, anime l'Université populaire et milite comme au premier jour. ■

(*) Seuls extraits traduits en français du livre *Frauen im Laufgitter* d'Iris von Roten à découvrir sur le site www.val-lilith.ch





L'énigme Marie-Madeleine

Marie de Magdala, ou Marie-Madeleine, traîne derrière elle un parfum sulfureux teinté d'érotisme et de mystère. La tradition n'a pas gommé les aspérités du personnage.

Le *Da Vinci Code*, Monica Belucci dans «*La Passion du Christ*», la publication de l'Évangile apocryphe de Marie ont remis le personnage sur le devant de la scène. Pas étonnant que les multiples récits et légendes entourant Marie-Madeleine soient du pain béni pour les romanciers.

Entre fascination et imagination

Selon certains, Marie-Madeleine aurait été la femme du Christ, et elle lui aurait donné plusieurs enfants. Elle serait «le disciple que Jésus aimait», selon les uns d'un

pur amour platonique, selon les autres d'un amour physique. Certains vont jusqu'à affirmer qu'elle serait tombée enceinte en décembre 32 et aurait donné naissance à Béthanie. Pour d'autres, Jésus aurait été marié plusieurs fois: sa première épouse serait Marie, sœur de Marthe et de Lazare; la seconde serait une épouse mystique, et Marie de Magdala n'aurait pas d'existence réelle. D'autres pensent qu'elle aurait été veuve et probablement une belle-sœur de Jésus. L'épisode des noces de Cana serait en réalité le récit du mariage de Jésus et

de Marie-Madeleine. Pour d'autres encore, elle serait l'auteur de l'Évangile de Jean.

Une trinité féminine

La tradition catholique a également contribué à épaissir le mystère du personnage. Au VI^e siècle, le pape Grégoire le Grand a déclaré que Marie de Béthanie, Marie de Magdala et Marie Madeleine sont une seule et même personne. Puis, on lui a ajouté la femme adultère que le Christ sauve de la lapidation, ou la pécheresse qui met du parfum sur les pieds de Jésus. Parfois, on



lui adjoint encore Marie l'Égyptienne, issue d'autres traditions. D'après une légende, Marie-Madeleine, après avoir débarqué aux Saintes-Maries-de-la-Mer, serait arrivée en Provence avec Marthe et Lazare, après l'Ascension du Christ. Elle se serait retirée du monde pour faire pénitence durant trente ans, dans une grotte. Elle serait morte à Aix-en-Provence, où des anges l'auraient transportée, et plus tard, ses reliques auraient été transférées en Bourgogne. Le culte de Marie-Madeleine était répandu dans toute la chrétienté. A la Contre-Réforme, elle devint la personnification de la pécheresse repentie et sanctifiée.

En art sacré, elle est très souvent représentée avec les cheveux longs et dénoués, comme les prostituées de Palestine. Avant son repentir, elle apparaît en courtisane séduisante; à la Renaissance, son image se confond parfois avec celle de Vénus. Après sa pénitence, elle est représentée dans la misère, en larmes, simplement vêtue de ses longs cheveux.

Marie de Magdala, la «vraie»

Qu'en sait-on au juste? Selon le Nouveau Testament, elle a été guérie par Jésus, le suit comme les douze disciples, fait partie du groupe des femmes au pied de la croix et est la première personne à voir le Christ après sa résurrection. Selon la plupart des exégètes réformés, elle a vraisemblablement été active dans un groupe de premiers chrétiens après Pâques. Elle n'était certainement pas prostituée. D'autres sources plus tardives témoignent du rôle particulier qu'elle a joué: plusieurs



Photos: P. Bohrer

la compagne de Jésus reste indécidable.

Par contre, il était choquant qu'une femme s'intègre dans un groupe d'hommes, partage la vie d'un rabbi, mange et sorte

controversée, tant de son vivant que dans son culte. Elle est à l'image de l'expérience humaine, mystérieuse et touchante, ce qui la rend très attachante. L'Église l'a reléguée dans un rôle d'ancienne prostituée, peut-être parce qu'elle était gênante et influente dans la première communauté chrétienne.

Alors? Prostituée, compagne, épouse, mère des enfants de Jésus, peu importe. C'est quelqu'un qui nous ressemble par cette cohabitation du péché et de la grâce. Elle fascine, dérange, interroge, et demeure, comme chacun d'entre nous, une éternelle énigme. ■

«Elle est à l'image de l'expérience humaine: mystérieuse et touchante, donc très attachante»

traités gnostiques, dans le prolongement de l'Évangile de Jean, en font la compagne que Jésus aimait «autrement» ou «plus» que les disciples (Évangile de Marie) et qu'il embrassait sur la bouche (Évangile de Philippe). Néanmoins, qu'elle ait été ou non

avec eux dans la rue. La présence de femmes dans l'entourage de Jésus a dérangé et leur rôle va très vite diminuer - d'ailleurs, Paul ne la mentionne même pas dans les personnes au bénéfice d'une apparition.

Marie de Magdala a toujours été



Selon que vous serez...

L'absence d'un certain appendice anatomique, et les «sanctions» qui l'accompagnèrent, sont à l'origine de la relégation de la femme dans les oubliettes de l'Histoire.

Au départ, tandis que les humains, environnement obligeait, étaient régis par les lois dites «de la nature», l'ascendant de l'homme sur la femme était dû à une différence de force et d'aptitudes physiques. Mais la civilisation n'a rien changé, et cette hiérarchie a perduré pendant des millénaires pour des raisons de plus en plus culturelles. Lesquelles voulurent notamment que la naissance d'un garçon soit infiniment plus valorisée - question, entre autres, de fierté et de perpétuation du nom - que celle d'une fille, considérée, elle, comme une sorte d'«être de seconde zone», sur qui peu d'ambitions ou d'espoir sociaux pouvaient être fondés. Bref, un «zizi» plutôt qu'un «zozo», et les perspectives changeaient du tout au tout! Sur un coup de dé initial, la vie promettait soumission et ombre obligées à l'une, domination, voire considération à l'autre. Abrupt, sec, arbitraire, le verdict!

Quantité négligeable

Deux destins foncièrement opposés donc, malgré deux organes génitaux et deux fonctions reproductrices conçus pour être complémentaires, pour engendrer ensemble. Or, investi d'un pouvoir injustement quasi-absolu, l'homme, entendez le mâle, ne se gêna pas d'affirmer toujours davantage son autorité sans partage. Privant au passage sa compagne d'instruction - allant jusqu'à la brûler, sous couvert de sorcellerie, si elle tentait d'acquérir un savoir qui lui échappait, à lui! - et de toute fonction - religieuse, politique, etc. - en rapport. voire même, un certain temps, d'âme!



Que de peurs cachées sous ce besoin d'abêtissement! De droit, la femme n'a, une éternité durant, eu que celui de se taire et d'obtempérer aux ordres paternels puis maritaux: «*L'humanité, déclare en 1849 le socialiste (!) français Proudhon, ne doit aux femmes aucune idée morale, politique, philosophique. L'homme invente, perfectionne, travaille, produit et nourrit la femme. Celle-ci n'a même pas inventé son fuseau et sa quenouille!*» Simple misogynie? Non, ces propos relèvent d'un sentiment infiniment plus profond (et révélateur!).

Non content de la jeter aux orties, de lui nier toute citoyenneté, d'en faire une «bonne à tout faire» et en particulier à être engrossée quand ses hormones à lui le réclament, l'homme va de surcroît s'arroger l'un des seuls éléments qu'elle «possède» en propre: son corps! Ce corps, si mystérieux qu'il convenait de le bâillonner, ce corps que l'homme «prenait» à sa guise, de gré ou de force si nécessaire et selon le rang social de la victime, ce corps féminin va traverser une large frange de l'Histoire en étant la cause et le siège d'angoisses indescriptibles liées à des grossesses non désirées, génératrices tantôt d'abandon, de rejet, de misère, tantôt d'usure physique découlant d'une multiplication d'accouchements à risques.

Haro sur...

Face à la maternité, à l'instar de presque tous les secteurs du quotidien, homme et femme ne sont pas à pied d'égalité: à elle, le devoir d'«encaisser» sans broncher; à lui, le droit de décider, et de s'en aller s'il ne veut pas assumer. Ainsi, en France, en 1920, la loi, votée il va sans dire exclusivement par... des hommes, interdit la vente de contraceptifs. Ben, voyons! Trois ans plus tard, elle condamne aux Assises les auteurs d'avortements. En 1939, toujours sur



Photos: P. Bohrer

«Certaines (grands-)mères actuelles ont encore subi la tutelle exercée sur le corps de la femme»

arrêté exclusivement masculin, la traque à l'avortement et à la contraception s'accroît: des brigades policière sont lancées aux trousses des «faiseuses d'anges». Nouveau saut de trois ans, et ce même avortement, jusqu'alors délit, est «promu» crime contre la sûreté de l'Etat. A ce titre, il est passible de condamnation à mort! Sentence qui sera exécutée à Vichy, en 1943: une certaine Marie-Louise Giraud, reconnue coupable d'avortement, est alors guillotinée.

Lourd héritage

Dire que certaines (grands-)mères actuelles ont subi les effets directs de la tutelle omnipotente exercée en toute quiétude et si longtemps sur le corps de la femme! Un assujettissement qui s'estompera peu à peu dès 1956, suite à la mise au point

de la pilule par le médecin et biologiste américain Gregory Goodwin Pincus. Invention considérée par l'ensemble des plus éminents scientifiques de la planète comme le fait le plus significatif du XXe siècle. Puis, en France, en 1975, par la promulgation de la «Loi Veil» - du nom de la politicienne Simone Veil - autorisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Une révolution! L'abolition d'une ère de tyrannie autorisée!

Depuis, en France toujours, 220'000 IVG sont pratiquées annuellement - pour combien de drames évités? En Suisse, pays pionnier en la matière, on comptait entre 50'00 et 60'000 avortements illégaux, et parfois extrêmement dangereux, dans les années 1950-1960. Aujourd'hui, légalisés, ils n'excèdent guère 10'500. ■



Entre paroles et actes...

Les régimes communistes ont proclamé leur attachement à l'égalité homme-femme. Mais comme souvent dans ces pays, le discours n'a pas rejoint la réalité.

Lorsque les communistes prennent le pouvoir en Russie, dès 1917, le principe de l'égalité entre les sexes est érigé en dogme de la nouvelle société. Les femmes obtiennent alors des droits que beaucoup de leurs consœurs occidentales n'auraient pas osé imaginer: toute discrimination à l'embauche est proscrite, l'égalité des salaires est garantie, les écoles deviennent mixtes, l'avortement est autorisé. Dans les pays communistes, la propagande ne cessera de célébrer la contribution des femmes, notamment pour la réalisation des plans quinquennaux. Pendant la seconde Guerre mondiale, les femmes russes seront sollicitées pour compenser les pertes en hommes provoquées par le conflit. Elles ne seront pas renvoyées au foyer après.

Des mères médaillées

Les conséquences ne se feront pas attendre: la part du travail féminin restera très élevée (entre 45% et 55% en 1989). Mais une analyse plus serrée montre une réalité plus nuancée. D'abord au plan idéologique: l'image célébrée par ces régimes autoritaires et bureaucratiques est celle de la femme-travailleuse qui reste d'abord et surtout une mère. Sous Staline et encore après, l'URSS va encenser les responsabilités éducatives des femmes. Elles seront même médaillées: pour cinq à six enfants, médaille «de la maternité»; pour sept à neuf enfants, médaille de l'«Ordre de la gloire de la maternité»; pour dix enfants, médaille de «Mère héroïne». Bien sûr, cette glorification maternelle impose à ces femmes de rester

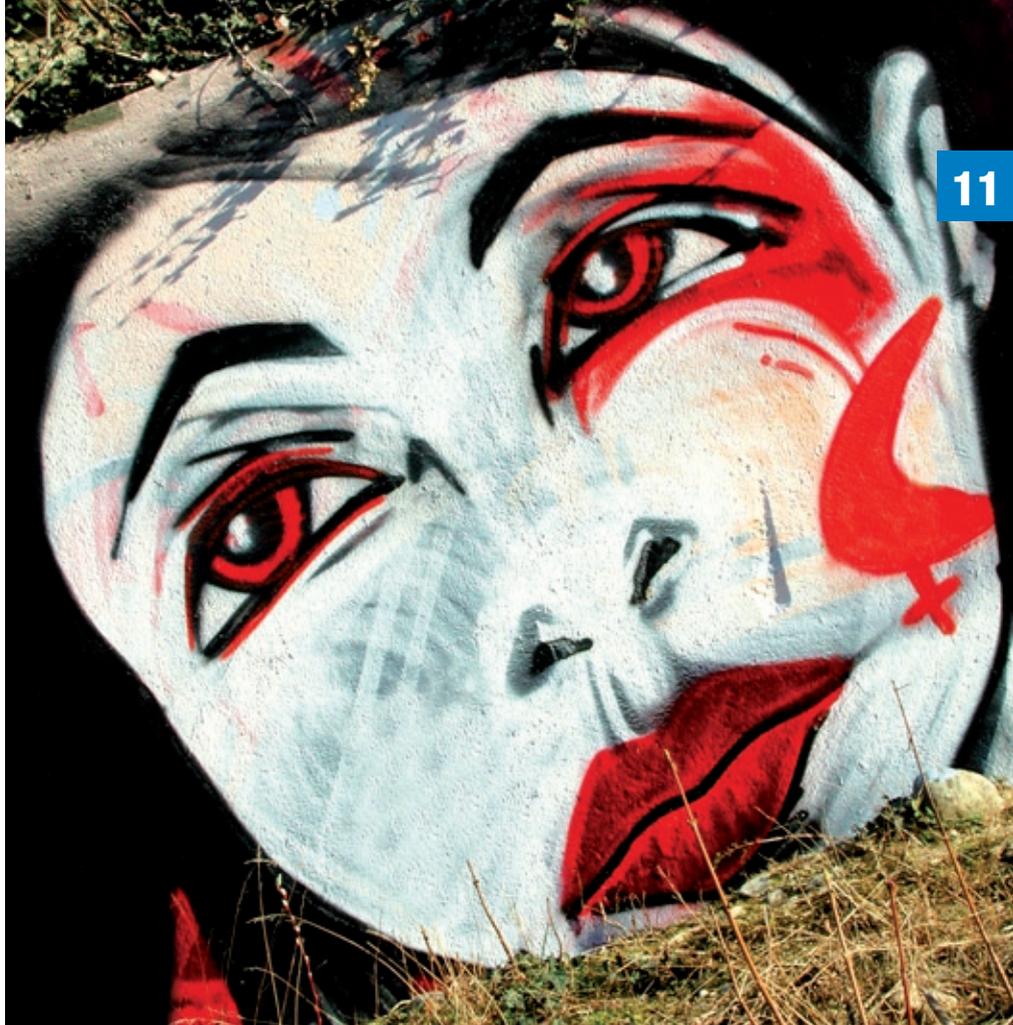
à la maison pour élever leur marmaille. Et si des crèches sont créées, les moyens financiers des Etats restent limités: seule une minorité de familles peuvent y accéder. S'y ajoutent les difficultés de la vie quotidienne imposées par les carences du système: des

équipements ménagers rudimentaires, des queues interminables dans les magasins...

Les ambiguïtés du régime se révèlent également sur la question de l'avortement. En 1917, il est légalisé par le premier gouvernement bolchevique. Mais



la dictature stalinienne se dépêche de rayer cette liberté en 1934: le nouveau code de la famille l'interdit et ne reconnaît plus que les enfants nés dans le cadre du mariage. Avec la mauvaise foi du propagandiste, le parti communiste français parvient encore à justifier la mesure en 1950: «*Dès le II^e plan quinquennal, l'élévation continue du niveau de vie, le bien-être croissant des travailleurs, la multiplication des maternités, des crèches, des écoles, rendirent caduque et absurde la pratique de l'avortement*». Il faudra attendre 1955 pour voir la réintroduction du droit à l'avortement gratuit en URSS. N'empêche: la valorisation exacerbée de la maternité favorisera toujours le maintien des anciens schémas sexistes. Les femmes soviétiques seront toujours majoritaires dans les métiers à bas salaire. Les petites filles, dont l'uni-



«La réconciliation du travail et de la maternité, promise par la Révolution, n'a jamais été réalisée»

forme reste la jupe, seront encouragées à devenir infirmières ou institutrices. Les femmes chefs d'entreprise font l'exception. La réconciliation du travail et de la maternité, promise par la Révolution, n'a jamais été traduite dans la réalité.

Contrecoups de la chute

Si la situation des femmes sous le communisme n'était pas forcément aussi exemplaire que le prétendait la propagande, il est clair que l'effondrement de ces régimes a considérablement fragilisé les femmes. Les Etats de l'ancien bloc de l'Est imposaient un quota de plus de 20% de femmes dans les Parlements. En Russie, le Soviet suprême comptait

30% de femmes avant 1989. Les premières élections libres réduiront cette députation féminine à 5%. Du côté social, les règles de l'économie de marché ont

gratuité de ces services n'existait plus. «*En Lituanie, les maternelles accueillaient 76,4 % des enfants de trois à six ans en 1990, mais seulement 36,4 % en 1993*», précise une sociologue spécialiste de la question. Enfin, les femmes ont été les premières victimes des nouvelles règles du monde du travail. D'après un rapport de l'*Unesco*, sur les 26 millions de places de travail supprimées dans les pays de l'Est après la chute du mur, 14 millions étaient occupées par des femmes. ■

provoqué la fermeture de nombreuses crèches et écoles maternelles pour raisons économiques, alors même que la

Glorieuses étoiles rouges

Même si elles n'ont pas toujours été mises en valeur, les femmes ont joué un rôle important dans le développement du communisme. On peut citer évidemment Rosa Luxemburg (1870-1919) qui, comme Clara Zetkin (1857-1933), a été une personnalité incontournable du parti communiste en Allemagne. Une autre figure doit être rappelée: Alexandra Kollontai (1872-1972). Cette Russe sera la seule femme du premier gouvernement bolchevique et la première femme ambassadrice de l'URSS. Autre figure symbolique importante: la soviétique Valentina Terechkova, née en 1937, sera la première femme cosmonaute. Elle passe trois jours dans l'espace en 1963. La première femme à sortir dans l'espace est encore soviétique: Svetlana Savitskaïa a accompagné un vol *Soyouz* en 1984. (C. N.)



L'espoir n'est pas perdu!

Décerner le Nobel de la paix à mille femmes engagées dans la construction d'une paix durable: le projet n'est certes pas devenu réalité. Mais ses retombées sont énormes.

Cheveux blancs courts, dynamique et vive, Ruth-Gaby Vermot-Mangold, membre du Conseil de l'Europe et conseillère nationale bernoise, cheville ouvrière du projet, évoque le sujet avec passion et ferveur. Rencontre.

La VP: *Comment cette idée a-t-elle germé?*
Ruth-Gaby Vermot-Mangold: Après avoir visité beaucoup de pays, de l'Est en particulier, mais aussi la Palestine et la Tchétchénie, j'ai vu tellement de situation dramatiques. Même après la guerre, des milliers

de gens habitaient dans des wagons de train en Azerbaïdjan. Là, j'ai aussi trouvé des femmes prenant leur vie en main et agissant dans des conditions lamentables, de pauvreté complète. Elles organisaient des petits jardins, allaient au gouvernement avec des revendications... L'une d'elles, médecin, a construit de petits hôpitaux avec des jeunes sans travail. Maintenant, elle est responsable de près de 80'000 personnes!

La VP: *Mais l'idée du Prix Nobel de la Paix?*

R.G.V.M.: Après qu'une personne plus proche de la guerre que de la paix a été récompensée, j'ai parié qu'en 2005, mille femmes le recevraient! Le projet a alors suscité de l'enthousiasme de toutes parts! Nous avons créé une petite association en Suisse, cherché des coordinatrices dans vingt régions du monde, puis de l'argent, et aussi comment nous organiser. Le projet poursuit trois buts: d'abord, à travers le Nobel, valoriser des femmes et leur travail, en général pas rémunéré ni même accepté par les gouvernements, réclamant souvent un immense courage. Puis rendre ces femmes visibles. Enfin, examiner leurs stratégies, voir comment elles travaillent. Ce, pour que les résultats soient communiqués aux gouvernements et qu'ils utilisent le savoir et l'expérience de ces femmes.

La VP: *Et il y a déjà des retours de cette action...*

R.G.V.M.: Oui, notamment au Rwanda, en Croatie, en Chine, au Brésil. Grâce à ces nominations, on commence à les écouter. Ces mille femmes sont un symbole qui représente toutes les autres à travers le monde.



Photos: P. Bohrer

La VP: *Qui est derrière ce projet?*

R.G.V.M.: C'est un projet mondial, mais suisse d'abord, soutenu par la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey et par beaucoup d'organisations. La non-nomination des mille femmes nous a beaucoup déçues: que de messages d'organisations, de personnes fâchées, tristes, révoltées, disant que ce n'était pas juste... Mais finalement, ce n'est pas du tout un échec! Désormais, ces femmes et leurs travaux pour la paix et la justice sont connus. Et un livre est paru. Si nous étions des sportives, nous aurions été à la une de tous les médias du monde!...

La VP: *Et il y a aussi une exposition, «Thousand women across the Globe»?*

R.G.V.M.: Oui! Elle est à Zurich, et est déjà vendue 150 fois. Elle voyagera à travers le monde. Son concept est très intéressant.

La VP: *A-t-elle été présentée en Romandie?*

R.G.V.M.: Non! La région devrait bouger un peu! D'autant qu'il y a une Romande parmi les mille: Elisabeth Reusse, du «Geneva call»! Nous avons besoin de soutien! Pour continuer!

La VP: *Et comment continuez-vous?*

R.G.V.M.: D'abord, sur la visibilité, pour consolider les milliers de réseaux. Car toutes ces femmes ont leur réseau, sur internet ou pas, et les échanges sont primordiaux. Par des conférences, nous voulons encourager les femmes à se connaître, à échanger leurs points de vue, à travailler à une vision de la paix. Nous aimerions que l'on prenne conscience que la paix, c'est le travail quotidien et courageux de chacun. C'est bien plus que l'absence d'armes. Lutter pour avoir de l'eau propre, pour que la guerre finisse, pour que les filles puissent aller à l'école, etc.

La VP: *Vous voulez élargir l'idée de la paix?*

R.G.V.M.: Oui! Selon une résolution de l'ONU, les femmes doivent participer à tous les niveaux de la reconstruction de la paix. Partout! En Suisse aussi: pour intégrer des requérants d'asile, des étrangers écartés de la société, des gens illégalisés...



La VP: *C'est une vision globale de la paix...*

R.G.V.M.: La paix est bien plus que l'absence d'armes ou de violence. Le Conseil de sécurité de l'ONU n'est bâti que sur un veto. Il faut une alternative: un *Conseil mondial de la paix* créé et géré par les femmes, avec des visions plus justes et plus humaines.

La VP: *Le Conseil œcuménique des Eglises a-t-il un rôle à jouer?*

R.G.V.M.: Bien sûr! L'Eglise doit devenir plus courageuse! Elle est trop molle face aux injustices. Elle ne prend pas ses responsabilités comme elle devrait le faire. Ce monde réclame plus qu'un demi-engagement!

La VP: *Vous avez écrit: «Nous vous invitons à réfléchir avec nous, à agir avec nous.» Comment?*

R.G.V.M.: En utilisant l'expérience de ces femmes, et en voyant ce qu'on peut faire dans la société où l'on vit. Le monde est en train d'éclater. Au concept du mal, il faut opposer celui de la paix, réfléchir dans les Eglises, les écoles, les universités, les parlements... Ce livre contient tant d'espoir! Ces femmes font bouger le monde! Mais le chemin est long et réclame beaucoup de souffle, de courage, d'union, et de soutien mutuel. ■

Croquez les pommes!

Attention danger! Quantité de variétés de fruits disparaissent. Cassons la tendance!

Quand, en novembre, l'Areuse fait une crue, j'emène ma fille voir les truites du lac passer la chute en amont de l'embouchure. Dans la brume, émerveillés et excités, nous les comptons jusqu'à ce que le froid nous chasse. Un crochet par le verger voisin et nous cueillons chacun une pomme à croquer sur le chemin du retour: trop petite ou trop grosse, cachée par le feuillage lors de la cueillette, elle a été oubliée de tous sauf de deux promoteurs transis et heureux. Fraîche, mûre, rouge, juteuse et sucrée, c'est la meilleure pomme de l'année. Nous anticipons toujours avec impatience ce joyeux moment d'abondance et de plaisir partagés.

Rien à voir avec celles du supermarché. Le producteur, s'il veut rentabiliser son exploitation, n'a d'autre choix que d'en produire une quantité parfaitement homogène, répondant en tout point aux canons visuels de la grande consommation. Seul un petit nombre de variétés permet un tel exploit.

Des centaines de variétés de pommes, de poires, de prunes, de cerises, de coings et d'autres fruits ont ainsi presque disparu de notre alimentation. Aujourd'hui, pour qu'un arbre fruitier ou un verger soient en-

tretenus, il faut qu'une personne y trouve une valeur sentimentale. Avec le temps, tout rattachement de ces cultures à des variétés répertoriées deviendra aléatoire.

Le phénomène s'observe pour toutes les plantes cultivées: la perte de ressources génétiques dans l'agriculture affecte toutes les nations. Elle est le sujet d'un article du «*Traité international sur les ressources phytogénétiques dans l'alimentation et l'agriculture*» et a donné naissance à un programme mondial de conservation et d'utilisation durable des variétés locales.

En Suisse, une vingtaine d'organisations travaillent à freiner l'érosion des ressources génétiques avec l'aide des cantons et de la Confédération (www.cpc-skek.ch). A Neuchâtel, le verger de Pierre-à-Bot abrite 500 variétés fruitières, et fait partie d'un réseau de vergers conservatoires étendu sur cinq cantons. Le public peut observer et commander des arbres de variétés locales et participer à l'effort de recensement, de diffusion et de reconstruction du patrimoine fruitier romand. Il peut également s'engager activement dans la conservation des arbres fruitiers en adhérant à l'association qui entretient le verger.

La mondialisation change les habitudes des hommes par l'homogénéisation des besoins autant que par la standardisation des produits. Cet aspect-là, au moins, peut être ralenti par des actes simples visant à conserver les spécificités locales, comme de planter un pommier portant des variétés traditionnelles et d'en savourer les fruits. ■

Rejoignez-nous:

Association *Rétropomme*

Case postale 750, 2002 Neuchâtel,
032 724 61 92

www.rétropomme.ch

Cours de taille et de greffage

Visite du verger et vente d'arbres

Mission... possible!

Et si, au quotidien, par simple souci de la Création, chacun(e) prenait un tant soi peu plus soin de l'environnement... Facile! Exemple.

Photo: L. Borel

Ariel, Omo, Persil et tous leurs homologues qui nous gavent plus plein que plein de leurs extravagantes promesses de blancheur à deux balles, ces barrils bourrés, notamment, d'enzymes, de détergents, de composés alcalins, d'agents séquestrants et de blanchiment, d'azurants optiques, de conservateurs et j'en passe - que ne trouve-t-on pas dans une poudre ou un équivalent liquide! -, ces barrils donc, générateurs d'une importante, mais cachée, pollution, ne constituent pas, contrairement à ce que nous chante la publicité, un moyen de lavage tel quel obligé. Pour le plus grand bonheur du linge, d'autres recettes, considérablement plus douces à tous égards, font parfaitement l'affaire, sans avoir un impact aussi néfaste sur l'eau et partant sur la nature, que les produits prétendument recommandés par les fabricants de machines à laver. S'ils sont moins connus, c'est parce qu'ils ne bénéficient pas de capitaux astronomiques pour assurer leur promotion parmi le public.

Cadeau de la nature

Comment faisaient nos aïeux - plus précisément nos aïeules - à l'époque où Monsieur *Le Chat* ou le *Vizir* et ses «vizirettes» - de l'art de prendre les gens pour des truffes! - ne fondaient pas goulument sur nos innombrables taches diaboliques? Car il fut un temps où le linge n'était pas simplement délégué à des machines, loin s'en faut!

Or, l'exercice, très pénible, des lavoirs à main n'était pas seul à avoir cours: des préparations de lessives à base de plantes - saponaire, luzerne, marrons d'Inde, feuilles de lierre... - ont été élaborées, qui, adaptées aux techniques actuelles, pourraient fort bien être encore utilisées. La noix de... l'arbre à savon ne connaît pas, elle, ce problème de disponibilité: on la trouve dans les magasins dits «bio». Quoi: une lessive que l'on... cueille!?! Eh oui, la méthode fonctionne en Inde et au Népal depuis des siècles.

Une fois récoltés, les fruits sont séchés puis cassés, et ce sont leurs coques, riches en une substance appelée «saponin», qui sont utilisées pour leurs qualités

de lavage hors du commun. Une lessive en machine requiert quatre à six coques, auxquelles, si envie, pour le parfum, quelques gouttes d'essence de lavande ou de pamplemousse peuvent être ajoutées.

Pas besoin d'adoucissant, pas de nuisances à l'environnement, moins de dommages aux vêtements, le tout grâce à un produit équitable et, en gros, moitié prix: face à cette palette d'atouts, les crocodiles de buanderie n'ont plus qu'à se... rhabiller! ■

PS:

Que les inconditionnels de l'apparence traditionnelle des produits - poudre, liquide ou tablettes - se rassurent: ils peuvent aussi laver leur linge en ménageant l'environnement. La société *Eco-ver*, entre autres, a ainsi mis au point une gamme de lessives qui conjuguent excellents résultats de lavage et biodégradabilité optimale. En vente dans les magasins diététiques, les drogueries et les pharmacies. (L. B0.)

De tout cœur...



Démêlés administratifs, juridiques,
endettement, chômage, problèmes de couple,
difficultés d'intégration...

Le CSP aide gratuitement
et de manière professionnelle
celles et ceux qui font appel à lui.

CCP 20-4713-9



CENTRE SOCIAL PROTESTANT

merci !

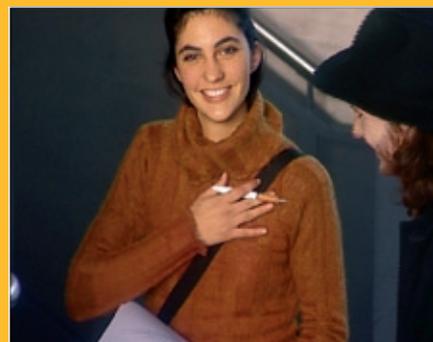
gratuitement



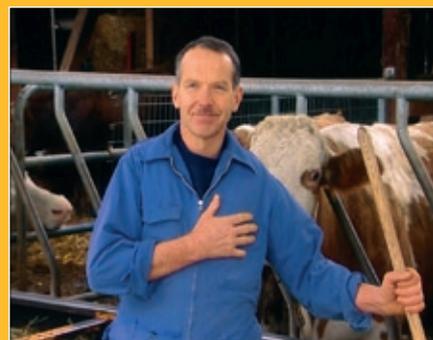
sans parti pris



avec engagement



de façon professionnelle



**Aujourd'hui,
vous pouvez nous aider
à aider ceux qui en ont besoin.**

www.csp.ch

Contester

Par Mélanie Müller - CSP

L'asile: un droit humain!

Loi inique

*Le Parlement fédéral a révisé les lois sur l'asile (LAsi) et sur les étrangers (LEtr).
Regard critique sur ces nouvelles prescriptions censées juguler les abus.*

Les nouvelles prescriptions de la LAsi stipulent qu'une personne qui ne peut présenter de papiers d'identité ou de voyage dans les 48 heures après son arrivée est exclue. Or, il semble évident que les victimes de persécution et de tortures sont rares à disposer de tels documents!

Milliers d'exclus

La nouvelle législation prévoit en outre que toute personne refoulée est exclue de l'aide sociale, sans exception pour les familles, les enfants ou encore les femmes enceintes. La loi pousse ainsi des milliers de gens à vivre dans la misère et l'illégalité. Comme les cantons sont tenus, par la Constitution fédérale, d'octroyer l'aide d'urgence aux personnes nécessiteuses - logement, nourriture et soins urgents -, ce changement aura pour effet de transférer aux cantons la prise en charge financière des personnes les plus fragiles.

En outre, les cantons décideront eux-mêmes s'ils veulent examiner les dossiers de requérants en situation de

détresse personnelle grave. Et ils n'ont bien souvent aucune pitié, au point même parfois d'expulser des familles bien intégrées avec des enfants scolarisés. Or, le droit en vigueur actuellement prévoit un examen systématique, par les autorités fédérales, des cas de requérants dont la procédure d'asile est encore en cours après quatre années. Ce système garantit donc l'égalité de traitement, quel que soit

Solidaire?

Le CSP soutient les deux référendums aux lois sur l'asile (LAsi) et sur les étrangers (LEtr) adoptées par les Chambres fédérales le 16 décembre 2005, et vous recommande de signer les listes que vous obtenez auprès du: Comité référendaire neuchâtelois, *NON aux lois contre l'asile et les étrangers*
Case postale 1355
2301 La Chaux-de-Fonds
ou sur le site www.stopexclusion.ch
Remise des listes: 19 mars

le lieu de résidence des requérants - ce lieu n'est pas laissé au libre choix du demandeur mais il lui est imposé. Avec la loi du 16 décembre, deux situations identiques pourront trouver des issues différentes sur le territoire suisse.

Inutile et coûteux

Toute personne, même mineure, qui refuse de quitter la Suisse de son plein gré sera dorénavant passible d'emprisonnement pendant deux ans. Une mesure qui ne va pas régler la question du renvoi des personnes sans pièces d'identité, ni générer des économies, le coût journalier d'un prisonnier étant de 250 francs environ.

Ainsi, que vous soyez sensibles aux arguments éthiques, attachés au principe de l'égalité de traitement ou simplement désireux de ne pas voir les charges des cantons augmenter davantage, vous pouvez en tant que citoyens manifester votre désaccord face à cette révision mal conçue, inefficace, injuste et déloyale, en signant les référendums ci-contre. ■

40 jours pour se vivre

Occulté par la ferveur du Ramadan, le Carême est un peu passé de mode. Retour sur une tradition qui annonce la germination.

Je me souviens de l'ambiance un peu mièvre quand, adolescent, je participais à la soupe de Carême de ma paroisse. Ma sœur et moi râ lions contre cette maigre pitance et je me rattrapais sur le pain croustillant des corbeilles. Quelques cuillerées plus tard, je trouvais l'atmosphère plus chaleureuse et me demandais même d'où provenait la singulière complicité qui semblait réunir ce petit monde...

Epreuves et maturation

Carême signifie « quarantième jour » avant Pâques; la tradition, datant du IV^e siècle, évoque même quarante-six jours de jeûne et de pénitence. Dans la Bible, ce chiffre symbolique est relié à une période purificatrice qui prépare une rencontre avec le divin. Ainsi, Moïse est resté quarante

jours face à Dieu avant de transmettre la loi à son peuple. C'est aussi le temps de la tentation du Christ au désert, durant lequel Satan s'évertua, en vain, à lui proposer des versions revues et corrigées du plan divin.

Mais le Carême est avant tout une manière de se rappeler les quarante derniers jours de la vie du Christ. On cherchera donc, à travers cet épisode à se remémorer des faits et à s'y associer.

Concrètement

Faire Carême nécessite un effort de mise en scène mentale nous conduisant à revêtir les émotions et les états d'âme du Dieu devenu homme pour épouser la condition humaine jusqu'à en mourir. Au-delà de notre seule imagination, c'est le troisième élément de la Trinité - le Saint-

Esprit - qui s'emploie à (trans)former nos attitudes profondes, touchant par là même toutes nos sphères relationnelles.

Si l'arbre porte plus de fruits quand on ôte ses branches inutiles, il nous appartient aussi de tailler, avec amour et fermeté, dans nos paresse et comportements stériles afin de pouvoir, chaque jour un peu plus, ressembler au modèle par excellence.

Simple mais concret

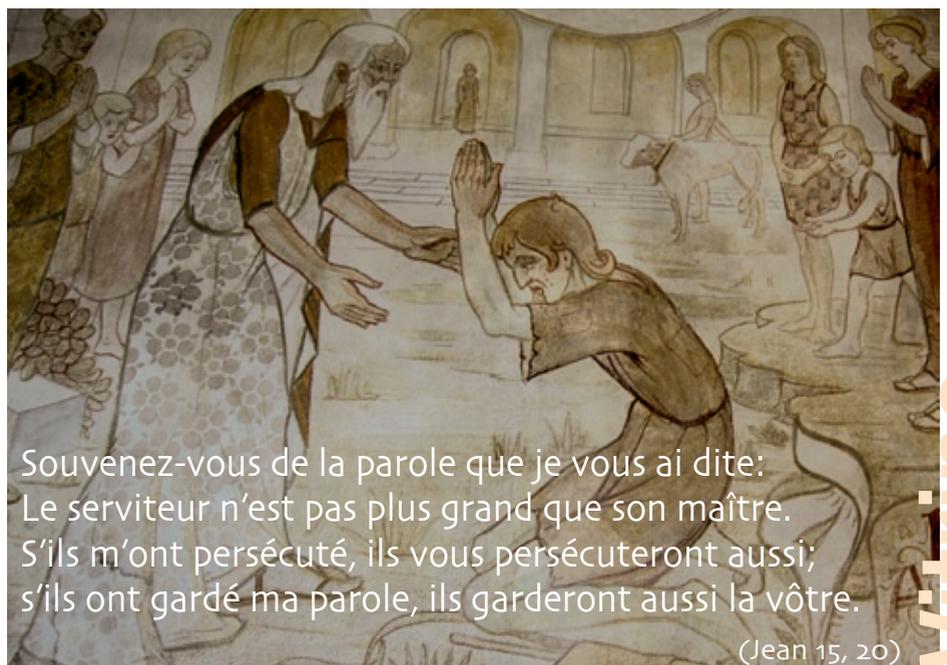
La VP vous propose (voir pavé ci-dessous) une façon créative d'expérimenter un nouveau regard, par de modestes renoncements qui, mis en lien avec l'action des autres, pourraient changer sinon le monde, du moins un petit morceau de celui-ci. ■

Les petits ruisseaux...

Une clope, un café...: et si parfois vous renoncez, jusqu'à Pâques, à une bagatelle quotidienne... Histoire de retrouver le sens du Carême! Versez l'argent ainsi économisé au CSP au moyen du bulletin collé en page 17. Merci!

Souci de lisibilité

Les caractères utilisés dans notre précédente édition étaient plus gras que ceux de ce numéro. Faites-nous savoir lesquels vous conviennent le mieux. Nous en tiendrons compte à l'avenir.



Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite:
Le serviteur n'est pas plus grand que son maître.
S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi;
s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

(Jean 15, 20)

Qu'est-ce que ça a changé?

Images. Au pluriel, bien sûr! **Emportées après la dernière journée synodale qui a réuni 150 personnes pour réfléchir aux conséquences des priorités décidées pour l'EREN.**

Une journée annoncée pour concrétiser le projet d'une Eglise qui veut se recentrer autour de ce qui lui est essentiel: «célébrer et témoigner en paroles et en actes». Or, à l'issue d'une journée de travail, les participants s'interrogent sur les suites à donner. La journée n'a pas accouché d'un plan d'action immédiatement applicable, ni même répondu aux multiples questions pratiques engendrées par les décisions synodales. Quid? Cible manquée? Pas à en croire la mine plutôt réjouie des participants: «Il y a trop de choses intéressantes», lance l'un d'eux devant la diversité des sujets proposés par ses pairs.

à peu, entendre et se faire entendre paraissent plus urgents qu'évoquer les contraintes qui poussent l'EREN à fixer des priorités...

«Faire corps», demande-t-on. L'Eglise doit «faire corps». Le mot d'ordre touche à une attitude de confiance et d'écoute plus qu'à une proposition de projet nouveau.

Plus qu'un plan d'action, la journée laisse un reflet de l'EREN: une Eglise où il y a «trop de choses intéressantes»; où de nombreux acteurs motivés sont prêts à se lancer dans le débat ou à initier des projets; où l'on sait écouter, dire ce qu'on pense, comprendre un avis opposé; où les acteurs expérimentent le besoin de se

«La journée laisse un reflet de l'EREN: une Eglise où il y a «trop de choses intéressantes»...»

En effet, plutôt que de choisir eux-mêmes les thèmes, les organisateurs ont pris le risque de laisser les participants les définir (voir encadré). Pari gagné. Nombreux sont ceux qui suggèrent un thème et prennent l'initiative d'animer un groupe. Les échanges sont de qualité. Dans une sorte de confiance venue d'on ne sait où - oui, on le sait - l'on dit les sentiments et ressentiments et l'on passe ensuite, presque naturellement, à des ébauches de projets.

Là, dans les groupes comme en plénum, on n'est pas toujours d'accord. On s'écoute, on cherche à comprendre, on glane un renseignement, on tente une contribution personnelle... Les uns découvrent que les mêmes préoccupations existent ailleurs; d'autres se laissent interpeller par la motivation des acteurs de l'Eglise. Une sorte de laboratoire d'idées et de questions. Peu

rencontrer, d'échanger quelques réponses, mais surtout des questions.

La journée a donc constitué une étape importante dans un processus difficile: elle laisse une multitude d'images, traces, indices, phrases, attitudes, demandes dont il faudra tenir compte pour poursuivre le travail. Il y a donc bien un «avant» la journée synodale du 21 janvier et un «après». ■

Echantillon de thèmes

- Célébrations diversifiées
- Paroisse internet?
- Actes ecclésiastiques payants?
- Proposer la foi
- Etre dans le monde et pas du monde
- Place et rôle des laïcs
- Assidus aux prières
- Du confort à l'agitation-panique



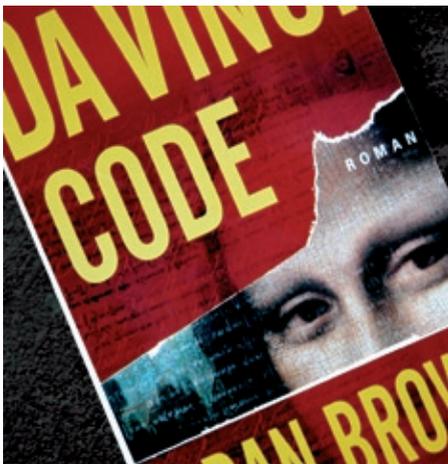
Marie: controverse et conversion

La commission œcuménique du Val-de-Travers invite le professeur Gottfried Hamman de la Faculté de théologie de Neuchâtel à nous parler de ce thème, en écho aux travaux du *Groupe des Dombes* au sujet de Marie: «*Nous confessons que nous sommes coupables envers notre commune confession de foi des apôtres lorsque nous errons par excès ou par défaut au sujet de la Vierge Marie, au lieu de nous joindre à sa confession de louange du Dieu qui réalise en elle et en nous l'impensable de nos esprits et l'impossible de nos cœurs.*».

Judi 16 mars à 20h

Cure réformée de *Môtiers*

Infos: Raoul Pagnamenta, 032 863 34 24



Le vrai mystère du *Da Vinci Code*

Un culte préparé par les catéchumènes qui sera entouré d'énigmes mais aussi de réponses!

Dimanche 26 mars à 19h45

Temple de *Fleurier*

Mars

- 12** **Culte musical** Musique baroque, orgue et violon, et extraits 1^e épître aux Thessaloniens. *Travers* - temple - 20h
- 15** **Science et foi**, par Hubert Freléchoz, autour du livre de Nicky Gumbel *Sujets brûlants*. *Môtiers* - salle de paroisse - 20h
- 16** **Préparation au baptême** de son enfant *Couvet* - salle de paroisse - 20h
Marie Conférence de Gottfried Hamman organisée avec l'Eglise catholique. *Môtiers* - salle de paroisse - 20h
- 18** **Soirée du Chœur mixte des Verrières-Bayards** Concert annuel *Les Bayards* - chapelle - 19h30
- 19** **Culte des familles** animé par les flambeaux de l'Évangile. *Couvet* - temple - 10h15
- 25** **Soirée du Chœur mixte des Verrières-Bayards** Concert annuel. *Les Verrières* - salle de commune - 19h30
Vente de paroisse Repas: saucisses de veau et salade de pommes de terre. Animation: Société de gym féminine de Couvet et Chœur des paysannes. *Couvet* - salle de spectacles - de 10h à 17h
- 26** **Culte préparé par les catéchumènes** Sujet: «Le vrai mystère du *Da Vinci Code* dévoilé» *Fleurier* - temple - 19h45
- 29** **Assemblée de paroisse** *Travers* - salle La Colombière - 20h

Avril

- 2** **Eveil à la foi** Célébration œcuménique pour les enfants de 0 à 6 ans *Fleurier* - église catholique - 16h30

Cultes aux homes

- Home des Bayards* Jeudi 23 mars, 10h45.
- Clairval (Buttes)* Jeudi 16 mars à 14h15.
- Dubied (Couvet)* Mardi 14 mars à 14h.
- Sugits (Fleurier)* 13 mars et 3 avril à 9h30.
- Valfleuri (Fleurier)* Mercredi 15 mars à 14h30.

Soupes de Carême

Mercredi 8 mars à 12h
Salle de paroisse des *Verrières*

Vendredis 10, 17, 24, 31 mars, 7 avril à 12h
Chapelle catholique de *Couvet*

Flash 21

Musique baroque Culte musical et lectures bibliques le 12 mars, 20h au temple de *Travers*

Prières et chants 1er et 3e lundi. *Couvet* - Foyer de l'Etoile - 19h

Lectio divina chaque samedi du 4 mars au 8 avril. Méditer et s'enraciner dans la Parole. *Môtiers* - crypte sous la cure - de 18h à 19h

Danses traditionnelles et sacrées 7 mars, 21 mars. Communion avec les autres et avec Dieu. *Môtiers* - salle de paroisse - 18h30 à 19h30

Rencontre des Aînés le 15 mars, avec loto. *Môtiers* - cure - 14h30

Repas-Contact le 28 mars. Du fait maison! *Môtier* - cure - 12h

Office de prières du lundi au vendredi (sauf vacances scolaires). *Môtiers* - crypte sous la cure - 7h15

Accueil café chaque mardi. *Noiraigue* - cure - 9h

Rencontre des Aînés et animation le 22 mars. *Les Verrières* - salle de paroisse - 11h30

Office de Taizé le 28 mars. *Les Verrières* - temple - 20h15

Cora

Club de midi 7 mars: Repas et animation sur la Marche Nordique. 21 mars: Repas et jeux. 4 avril: Repas Inter-génération, préparé par les enfants.

Assemblée générale: mercredi 8 mars à 19h.

Lundis-jeux (nelle animation) 13 et 27 mars.

Animation enfants Préparation du repas des aînés, 3, 4 et 5 avril.

Infos et inscriptions: *Cora*, tél. 032 861 35 05

Avis

Bric-à-brac chaque jeudi et 1er samedi du mois. Infos 032 863 31 53 *Couvet* - Rue Dr. Roessinger - 9h à 11h30

Mercredi 22 mars à 12h
La Colombière, *Travers*

Vendredi 7 avril à 12h
Salle de paroisse de *La Côte-aux-Fées*



Flash

Journée Terre Nouvelle Culte, repas et partage le 12 mars à *Bôle*.

Mémo

Transports pour les paroissiens d'Auvernier sans voiture: M. Jakob, 032 731 76 23, M. et Mme Perrochet, 032 731 21 19 ou encore Mme Jaggi, 032 740 17 51.

Café-Contact chaque jeudi, une occasion de rencontre autour d'un bon café/thé-croissant! Ouvert à tous.
Bôle - maison de paroisse - 8h à 9h30

Vie Montante pour les aînés, le 5 avril.
Colombier - cercle catholique - 14h15

Etudes bibliques, 6 et 27 mars. Thème: Marie, mère de Jésus-Christ, dans le Nouveau Testament. Infos: 032 842 57 49
Bôle - maison de paroisse - 20h

Groupe de recueillement 22 mars pour discuter d'un texte biblique, prier et partager une sainte cène. Infos: 032 855 10 84.
Rochefort - maison de paroisse - 19h30

Groupe de rencontres 27 mars: Dernier volet de l'étude sur les repas dans la Bible.
Auvernier - cure - 20h

Avis

Pour vos fêtes de famille

La maison de paroisse de Bôle est à votre disposition. Infos: 032 842 59 21



Exprimez-vous!

Souhaitant encourager les paroissiens à se prononcer, le conseil paroissial propose cette année une assemblée en soirée afin de permettre davantage d'information et d'échanges. Ordre du jour habituel et débat autour des incidences des priorités de l'*EREN* sur la paroisse.

Jeudi 23 mars à 20h

Salle polyvalente d'*Auvernier*

Mars

- 10 Soupe de Carême**
Colombier - Salle des sociétés - à midi
- 12 Journée Terre Nouvelle** Notre projet paroissial concernant Madagascar, une chorale malgache animera le culte. Témoignage d'un ancien envoyé du DM avec photos et repas «couleurs locales».
Bôle - temple puis maison de paroisse - 10h
- 17 Soupe de Carême**
Auvernier - Salle des sociétés - à midi
- 18 Eveil à la foi** Les enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leur famille, se retrouveront pour une célébration sur le thème du baptême.
Bôle - temple - 17h
- 19 Culte des familles** animé par les enfants sur le thème du bon Samaritain.
Auvernier - temple - 9h45
- Culte du souvenir** de celles et ceux qui nous ont quittés en 2005 ou en ce début d'année.
Colombier - temple - 9h45
- 23 Assemblée de paroisse** Venez vous exprimer sur les différents aspects de la vie paroissiale.
Auvernier - salle polyvalente - 20h
- 24 Soupe de Carême**
Bôle - maison de paroisse - à midi
- 25 Brocante**, géniale occasion de rencontres!
Auvernier - salle polyvalente - 9h à 15h
- 26 Culte pour La BARC** animé par les catéchumènes de 2e année.
Colombier - temple - 9h45
- 31 Soupe de Carême** pour tous, catholiques, protestants, enfants, KTchumènes et adultes!
Rochefort - maison de paroisse - à midi

Cultes aux homes

Résidence de la Colombe (Colombier)
Célébration le jeudi 6 avril

Résidence La Source (Bôle) Célébrations lundis 6 mars à 10h et 10 avril à 15h30 pour Pâques.



Bienvenue à la Brocante!

Offrir ce qu'on n'utilise plus et faire des heureux. Réception des objets côté cour d'école les 11 et 18 mars de 9h à midi: petits meubles, tableaux, livres, vaisselle, jouets, appareils, textiles (sauf vêtements)

Samedi 25 mars, de 9h à 15h

Salle polyvalente d'*Auvernier*

Infos: Mme Guinchard au 032 731 21 56.

Mars

- 5 Journée mondiale de prière** culte paroissial préparé par un groupe œcuménique de femmes de nos villages.
Peseux - église catholique - 10h
- 8 Animation biblique sur le livre des Psaumes** Questions historiques et interpellations pour aujourd'hui. Infos: D. Collaud, 032 730 51 04.
Peseux - maison de paroisse - 20h
- 11 Journée paroissiale du lieu de vie de Corcelles** Pièce «*L'habit ne fait pas le moine*» à 15h et 20h. Souper à 18h. Stands et loterie.
Corcelles - salle des spectacles - dès 14h
- 17 Soupe de Carême** organisée par le Conseil Chrétien de La Côte.
Corcelles - chapelle - 12h
- 19 Culte KT de fin de 1e** avec des éléments glanés lors du mini-camp et groupe Gospel.
Peseux - temple - 10h
- 22 Animation biblique: le livre des Psaumes**
Peseux - maison de paroisse - 20h
- 23 Vous souhaitez faire baptiser votre enfant?** Contactez un pasteur de la paroisse.
Corcelles - chapelle - 20h
- 24 Soupe de Carême**
Peseux - église catholique - 19h
- 25 Action gratuite** Stand avec thé, café et biscuits tenu par quelques paroissiens.
Corcelles - devant «Pizza Sam» - 9h à 11h
- Viens vivre au temps de Jésus!** Découverte du métier de charpentier dans le cadre (catéchèse familiale). Infos: D. Collaud, 032 730 51 04.
Peseux - maison de paroisse - 17h45
- 26 Culte des familles** 3e séquence du Culte de l'enfance: «Âges de la vie».
Corcelles - chapelle - 10h
- 28 Assemblée de paroisse** L'occasion, en-dehors de l'aspect statutaire, de nous pencher par une animation sur les joies et soucis de cette période de changements pour notre paroisse.
Corcelles - chapelle - 20h
- 31 Soupe de Carême**
Rochefort - cure - 12h

Cultes au home

Foyer de La Côte (Corcelles) célébration chaque jeudi, à 15h15 dans la cafétéria (2e étage).

Pharmacie
TORAGI
CH-2013 Colombier

Votre équipe de confiance

Homéopathie - Herboristerie - Aromathérapie
Cosmétiques - Parfumerie - Spagyrie Phylak

Tél. gratuit **0800 800 841**

Livraisons gratuites à domicile

Flash

«L'habit ne fait pas le moine» Pièce écrite et jouée par des paroissiens dans le cadre de la Journée paroissiale de *Corcelles* (voir ci-contre)

Mémo

Réunion de prière chaque dernier lundi.
Corcelles - cure - 17h à 18h

Réunion de prière chaque mardi matin.
Peseux - chapelle sous la mais. par. - 9h à 9h30

Club de midi repas pour tous ceux qui le souhaitent. Prochain: 30 mars. S'inscrire auprès de Mme Chautems, 032 731 21 76.
Corcelles - chapelle - 12h

Âge d'Or «Les quatre saisons d'un naturaliste» par Marc Burgat, le 13 mars.
Peseux - maison de paroisse - 14h30

Mars

6 Journée mondiale de prière sur l'Afrique du Sud. Les femmes du monde s'unissent.
Cortailod - temple - 20h

11 Eveil à la foi Thème: «Il fait quoi Dieu?»
Infos: Pauline Pedroli, 032 842 54 24.
Bevaix - église catholique - 8h30

19 Culte des Visionnaires, rassemblant toute la paroisse, dans un climat de déluge.
Bevaix - temple - 10h

Avril

2 Assemblée ordinaire de la paroisse du Joran, à l'issue du culte.
Saint-Aubin - salle de paroisse - 10h

Cultes aux homes

Les Jonchères (Bevaix) 1er mardi à 15h30.

Le Chalet (Bevaix) 1er mercredi du mois à 10h.

La Lorraine (Bevaix) dernier vendredi à 15h15.

Les Pommiers (Bevaix) 3e vendredi à 10h.

Les Peupliers (Boudry) 1er mercredi à 15h.

Résidence En Segrin (Cortailod) chaque 3e vendredi du mois à 10h.

Bellerive (Cortailod) 2e vendredi à 10h15.

Cortailod, Tailles 11, 3e vendredi du mois à 11h.

La Perlaz (La Béroche) 2e mardi du mois à 16h.

La Fontanette (La Béroche) 2e mardi à 17h.

Chantevent (La Béroche) 2e jeudi à 10h15.



Soupes de Carême

Convivialité et engagement *Terre Nouvelle*

Je 16 mars, 12h salle de par. à *Bevaix*

Ve 17 et 24 mars, 12h égl. cath. *Boudry*
31 mars, 19h avec film du Sud à *Boudry*

Ve 24 mars, 19h avec film du Sud, salle paroissiale de *Saint-Aubin*

Sa 25 mars, 1er et 8 avril, 12h à la maison de paroisse de *Cortailod*

Flash 23

Femmes du monde unies dans la prière dans le cadre de la *Journée mondiale de prière*, lundi 6 mars, 20h au temple de *Cortailod*.

Mémo

Eglise ouverte Mercredi 15 mars. Variété, intensité, qualité des moments vécus...
Infos: Martine Robert, 032 842 54 36.
Bevaix - temple - de 17h à 19h

Café du Joran KT d'adultes les 16 et 30 mars sur les thèmes «La Résurrection, un appel pour aujourd'hui?» et «Le Jugement, une vieille histoire?». Infos: Antoine Borel, 032 835 18 96.
Saint-Aubin - Le Carillon - 20h

Parent seul avec enfant(s) Le groupe se retrouve le 18 mars (voir ci-dessous).
Cortailod - maison de paroisse - 17h

Etude biblique le 24 mars.
Infos: Diane de Montmollin, 032 841 49 43.
Cortailod - maison de paroisse - 9h45

Avis

A louer à Cortailod
Locaux modernes et pratiques (20+60 places)
Possibilité d'utiliser le jardin.
Réservations 032 841 58 24 ou joran@eren.ch

A louer à Saint-Aubin
Superbe salle boisée (40 places).
Réservations au 032 835 10 13

A louer à Boudry
Rue Louis-Favre 58 (40 places). Réservations au 032 842 16 71 ou ylberger@vtx.ch

A louer à Bevaix
(40 places). Réservations au 032 846 12 62 ou jean.pierre.roth@eren.ch



Parent seul avec enfant(s)

Réflexion sur la place de l'enfant dans notre groupe, avec M.Cattin, travailleur social et thérapeute de famille.

Samedi 18 mars à 17h

Maison de paroisse de *Cortailod*
Infos: Martine Robert, 032 842 54 36

Action «gratuite»

Quelques paroissiens inviteront les passants à s'arrêter autour d'un thé/café et biscuits.

Samedi 25 mars de 9h à 11h

Devant «Pizza Sam» à *Corcelles*



Connaître le livre des Psaumes

Aborder les questions historiques liées à ce recueil et son interpellation pour aujourd'hui.

Mercredis 8 et 22 mars à 20h

Maison de paroisse de *Peseux*
Infos: Delphine Collaud, 032 730 51 04.



Flash

Carême: mettre notre corps au repos

Huit jours à part, ponctués de courtes rencontres pour chercher Dieu.

Infos: Nicole Rochat, 032 721 31 34.

Solidarité: «100'000 roses pour les droits humains», dans le cadre de la Campagne œcuménique de Carême. (voir ci-contre)

Mémo

Visite aux voisins catholiques Célébration commune samedi 4 mars, suivie d'une soupe. *La Coudre* - St-Norbert - 18h30

«Café-sirop» Eveil à la foi le 9 mars
La Coudre - salle paroissiale - 9h-11h

Ecole de la Parole 9 mars: Jérémie 16, 1-15 sur le thème «Ni mariages ni funérailles!»
La Maladière - chapelle - 20h

Repas communautaire le vendredi 17 mars.
Neuchâtel - Temple du Bas - de midi à 14h

Partage biblique œcuménique sur l'Evangile selon Marc, mercredi 15 mars.
La Coudre - locaux de St-Norbert - 19h30

Sessions de préparation au mariage pour réfléchir au sens de cet acte. 31 mars, 20h à 22h; 1er avril, 9h à 17h.
Inscriptions: Geneviève Erard, 032 724 26 82
Neuchâtel - St. Norbert, Dîme 81

Recueillement au sous-sol, entrée nord-est.
Temple du Bas - chaque jeudi - 10h à 10h15

Confiserie

Chocolaterie

Walder

2000 Neuchâtel • tél 032 725 20 49

Graines d'Epicure

Pavés du Château

Poussenion

Truffes et bonbons

Chocolats pures origines

Tablettes de chocolat à l'Absinthe

Flühmann - Evard



Pompes funèbres



Maladière 16 • Neuchâtel

032 725 36 04

Proposition d'assurances frais funéraires adaptée à vos volontés

Mars

8 Semaine de jeûne du Carême, du 20 au 26 mars de 19h à 20h. Intéressé(e)? Rejoignez-nous à la séance d'information et de préparation.
Eglise méthodiste - Beaux-Arts 11 - 17h30 à 19h

11 Culte en famille suivi d'un souper canadien.
La Coudre - temple - 18h

Soupe de Carême: rencontre œcuménique des habitants du haut de la Ville.
Les Acacias - devant mag. Denner - 11h à 12h30

12 Culte précédé du petit déjeuner à 9h.
Neuchâtel - Temple du Bas - 10h15

14 100 ans Dietrich Bonhoeffer: une vie de lutte et de résistance. Conférence de Pierre Bühler, professeur de théologie à l'Université de Zurich. Entrée libre - collecte.
Neuchâtel - Temple du Bas - 20h

16 Marie, une femme, une mère, une épouse. Partage dans le cadre du Cours Alpha II.
Neuchâtel - Foyer de l'Ermitage - 19h30 à 22h

17 Film et conférence sur les NEM Soirée œcuménique avec André Bader de Pax Christi.
Neuchâtel - salle du Fbg de l'Hôpital 65 - 20h

25 «100'000 roses pour les droits humains»
Rue de l'Hôpital - devant Migros - 9h30 à 12h30

Assemblée de paroisse annuelle ordinaire avec ordre du jour statutaire.
Neuchâtel - Temple du Bas - 10h

26 Culte groupé et action «100'000 roses...» Aucun service au Temple du Bas.
Neuchâtel - Collégiale - 10h

Concert du Chœur mixte de La Coudre
La Coudre - temple - 17h

29 Rencontre des Aînés Balade fribourgeoise, film de Jacqueline Veuve (voir ci-contre).
Ermitage - foyer - 14h30

Avril

13 Concert méditatif «Passion» de jeudi saint par le Centre de Percussion de La Côte. Textes: Jean Debryenne; Musique: Blaise Mettraux; direction: Claude Meynent.
Neuchâtel - Temple du Bas - de 20h30 à 21h30



Les NEM en question

Film et conférence sur ceux pour qui l'on n'entre pas en matière... avec André Bader, de Pax Christi.

Vendredi 17 mars à 20h

Salle du Faubourg de l'Hôpital 65

Infos: Elisabeth Reichen, 032 913 02 25



Marie, une femme, une mère...

Dans le cadre du *Cours Alpha II* de l'Ermitage, partage autour d'une femme pas comme les autres! Message-dessert-discussions en groupes.

Jeudi 16 mars, 19h30

Foyer de l'Ermitage

Infos: Nicole Rochat, 032 721 31 34

Carême et convivialité

Courts offices suivis d'une soupe et d'un partage.

Mercredis 8, 15, 22 mars, 5 et 12 avril, de 18h à 19h30

Collégiale 3



Balade fribourgeoise

Film de Jacqueline Veuve et *Symphonie pastorale*; extraits de *Fantasia* de Walt Disney.

Vendredi 29 mars à 14h30

Foyer de l'Ermitage

Infos: Roger Fitzé, 032 725 38 48



Vacances créatives en Drôme

Chaque matin, temps de ressourcement pour les adultes en partant d'une parole biblique; puis prolongement du thème de manière créative, par différents modes d'expression. Vie au grand air autour d'un mas bien équipé, avec une petite piscine et court de tennis.

Du 16 au 23 juillet

à Vesc, près de Dieulefit

Infos: J.-C. et Th. Schwab, 032 753 63 42; M.et G. Jaquet, 032 913 52 01



Pour soi et pour Dieu

«Journée Oasis», une proposition de l'équipe de l'Entre2 pour reprendre la mesure des choses, retrouver et goûter la saveur de la vie.

Mercredi 29 mars de 9h à 16h

Cure de *Cornaux*

Inscriptions: 032 751 58 79

Cultes aux homes

Beaulieu (Hauterive) 2 février à 15h15.

St-Joseph (Cressier) mardis 7 et 21 mars 10h.

Le Castel (Saint-Blaise) 17 mars à 16h30.

Bellevue (Landeron) avec cène, 2e vendredi 10h15.

Mars

- 9 Soirée cantonale du Cours Alphalive**
Landeron - temple - 20h
- 10 Célébration de la Journée mondiale de prière**
En communion avec les femmes du monde.
Marin - Chapelle œcuménique - 13h30
- Soupe œcuménique de Carême**
Marin - Chapelle œcuménique - 12h
- Rencontres du vendredi** «Commerce équitable (Max Havelaar)», présenté par Marc Morier.
Saint-Blaise - salle de paroisse - 14h
- 11 Repas des aînés** Inscriptions: 032 763 03 03.
Saint-Blaise - L'Agape - 12h
- 12 Culte de l'enfance**
Cressier - centre paroissial - 10h
- Assemblée annuelle du lieu de vie du Landeron**
Landeron - temple - à l'issue du culte
- Culte paroissial du soir**, animé par les jeunes.
Marin - chapelle - 18h
- 15 Soupe de Carême**
Landeron - cure catholique - 19h
- Vous avez semé un bébé, vous avez récolté une bombe!** Café-Contact avec Luc Zbinden.
Saint-Blaise - Agape - 9h à 10h30
- 16 Rendez-vous avec la Bible**
Landeron - temple - 20h
- 17 Rencontres du vendredi** Détente et jeux.
Saint-Blaise - L'Agape - 14h
- 19 Assemblée du lieu de vie**
Marin - chapelle - 10h
- 24 Assemblée annuelle de paroisse** Ordre du jour: voir *Bulletin des Communes*.
Cressier - centre paroissial - 20h
- Rencontres du vendredi** Voyage en Islande.
Saint-Blaise - salle de paroisse - 14h
- 26 Culte mission** Thème: campagne PPP.
Landeron - temple - 10h
- Culte de l'enfance**
Cornaux - cure - 10h
- Culte avec les enfants** d'Arc en Ciel et du chœur mixte, suivi d'un brunch.
Lignières - temple - 10h15
- 29 «Journée Oasis»** Un jour de congé pour soi et avec Dieu (précisions ci-contre).
Cornaux - cure - 9h à 16h
- 30 Rencontre des parents de KTchumènes** avec le pasteur: faire le point et préparer la clôture.
Cressier - centre paroissial - 20h30
- 31 Rencontres du vendredi** Détente et jeux.
Saint-Blaise - L'Agape - 14h

Avril

- 1 Souper-Concert** avec le chanteur Ergosum et l'équilibriste d'Expo 02. S'inscrire au 032 751 60 84 ou daniele.wavre@rpn.ch
Cressier - centre paroissial - 19h

Flash 25

Retraite sabbatique, du 24 mars 18h au 25 mars 17h, au Cénacle (Sauges).
Inscriptions: J.-C. Schwab 032 753 30

Mémo

Café de l'amitié chaque mercredi.
Cornaux - cure - 9h

Mashiti Singers chaque mardi.
Le Landeron - temple - 19h

Réunion de prière chaque mercredi.
Lignières - cure - 19h30

Arc-en-Ciel Culte de l'enfance chaque vendredi.
Lignières - cure - 15h45

Groupe de bricolage mardis à quinzaine.
Infos: 032 751 10 83.
Le Landeron - salle de paroisse - 20h

Prière communautaire chaque lundi.
Le Landeron - temple - 19h

Groupes de maison 2e et 4e mardi/mercredi.
Infos: 032 751 32 20.
Le Landeron - lieu changeant - 20h

Animation durant les cultes pour enfants jusqu'à 10 ans.
Le Landeron - temple - avant 10h

Groupe de Jeunes chaque samedi.
Infos: www.legroin.ch.
Marin - cure, Foinreuse 6 - 20h

Danses méditatives 8 et 22 mars.
Infos: 032 753 30 40.
Saint-Blaise - cure du haut - 20h à 21h

Jeunes-Vieux JV - 18 mars à 20h à l'Agape.
Infos: 032 724 57 82.
1 avril à 18h. Infos: 032 724 68 58.

Culte de l'enfance durant le culte. Séquence de Pâques du 12 mars au 21 mai.
Saint-Blaise - cure du bas - 10h

Prière pour les autorités chaque dernier lundi.
Saint-Blaise - chapelle cure du bas - 12h à 13h

Espace prière chaque dim. à l'issue du culte
Saint-Blaise - temple (sauf vacances scolaires)

Garderie pendant le culte.
Saint-Blaise - Poisson Arc-en-Ciel - 10h

Ora et labora - Prie et travaille! Chaque lundi.
Saint-Blaise - chapelle cure du bas - 7h15

Avis

Cherchons un animateur jeunesse à 50%
Profil et cahier des charges sur notre site
www.entre2lacs.ch

Pour louer la cure de Lignières
Infos: Mme Richard, 032 751 44 00.



Flash

Week-end pour les enfants au Mont-de-Buttes, du 18 au 19 mars. Thème: «Jésus, qui es-tu?».

Inscriptions: Ch. Phébadé, 032 913 52 53.

Mémo

Repas et jeux le 12 mars.
Inscriptions: A. Schwaar, 032 914 31 81.
Abeille - salle de paroisse - 12h

La mort du Christ chez Matthieu et extraits de *La passion* de Bach. 6, 20 mars, 3, 24 avril.
Les Bulles - chapelle - 20h

Prière en semaine le jeudi matin, échange biblique, prière puis café.
Farel - presbytère - 9h à 10h

Cultes méditatifs 1er dimanche du mois: disposition différente, silences, chants de Taizé.
Farel - temple - 9h45

Groupe d'animation local Jeudi 16 mars.
Farel - presbytère - 20h

Partage biblique 1er et 3e mardi du mois.
Les Forges - centre paroissial - 9h15 à 10h15

Prière du soir chaque mercredi.
Les Forges - centre paroissial - 19h15 à 20h

Après-midi jeux, mercredi 22 mars.
Inscriptions: A. Schwaar, 032 914 31 81.
Foyer Handicap - 14h30 à 16h

Après-midi lecture Jeudi 9 mars: P. Tripet présentera le livre de Synn: *Anna et Mister God*.
Les Eplatures - cure - 15h

Lectio divina Mercredis 8 et 22 mars. Thème: 1e lettre de Pierre.
Grand-Temple - cure - de 20h à 22h

Lien de prière les lundis 13 mars, 3 et 24 avril.
Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.
Grand-Temple - lieu variable

Groupe œcuménique Entrée Libre les jeudis 23 mars et 20 avril; étude du «Notre Père».
Notre-Dame de la Paix - de 18h à 19h30

Danses méditatives les jeudis 9 et 23 mars, avec Marie-Claire Cléménçon, 032 863 28 29.
St-Jean - temple - de 18h30 à 19h30

Cultes aux homes

La Chaux-de-Fonds

La Sombaille 1er vendredi du mois à 15h.

Temps Présent 4e mardi du mois à 9h30.

L'Escale 4e vendredi du mois à 9h30.

Les Arbres dernier vendredi du mois à 15h30.

Le Foyer (La Sagne) 2e mercredi du mois à 15h.

Mars

3 Journée mondiale de prière
Saint-Jean - temple - 9h30, 15h et 20h

8 Le Lien avec Marc Morier sur la campagne de Carême.
Farel - presbytère - 14h30

12 Culte en famille
Valanvron - temple - 11h

14 Etude biblique: Les Actes des Apôtres.
La Sagne - salle de paroisse - 19h30

15 Vert-automne: une histoire de parfums.
Les Forges - centre paroissial - 14h30

17 Soupe de Carême
Grand-Temple - cure - 12h

Culte avec sainte-cène
Le Chatelot - 9h30

19 Cérémonie œcuménique dans le cadre d'un échange de chaires.
Grand-Temple - 9h45

22 Culte avec sainte cène
Croix-Fédérale 36 - 16h

23 Soirées bibliques Etude de l'épître aux Colossiens. Repas canadien à 18h30.
Farel - presbytère - 20h

24 Soupe de Carême. 24 mars
Les Forges - centre paroissial - 12h

25 Eveil à la foi
Saint-Jean - temple - 10h

«100 000 roses pour les droits humains» dans le cadre de la Campagne de Carême.
La Chaux-de-Fonds - Place du marché - 8h à 12h

26 «100 000 roses pour les droits humains»
La Chaux-de-Fonds - sortie des cultes/messes

Heure musicale Quatuor «A bout de souffle» flûte, hautbois, clarinette et basson.
Saint-Jean - temple - 17h

Labyrinthe, chemin vers Pâques du 26 mars au 29 mars.
Abeille - temple - de 18h à 21h

29 Vive Pâques avec tous les groupes d'enfants.
Les Forges - centre paroissial - 14h

30 Les mots fatigués d'un monde d'en bas, avec Hélène Yinda, théologienne camerounaise.
Club 44 - rue de la Serre 24 - 20h

31 Soupe de Carême
Les Forges - centre paroissial - 12h

Avril

2 Cérémonie œcuménique dans le cadre d'un échange de chaires.
Sacré-Cœur - 10h30

5 Rencontre de Pâques pour les aînés avec Vert-automne.
Farel - presbytère - 14h30

7 Soupe de Carême
Les Forges - centre paroissial - 12h



Labyrinthe: chemin vers Pâques

Office d'ouverture œcuménique le dimanche 26 mars à 18h, et office méditatif de clôture le mercredi 29 mars à 20h.

Du 26 mars au 29 mars de 18h à 21h

Temple de l'Abeille



La mort du Christ chez Matthieu

Approfondir l'Evangile et écouter, en parallèle, des extraits de *La Passion* de Bach.

Lundis 6 et 20 mars, 3 et 24 avril à 20h

Chapelle des Bulles

www.ppp.ch

Pour un monde plus juste.

CCP 10-26487-I

PAIN POUR LE PROCHAIN



En route avec Jésus

Le Culte de l'enfance vous invite à faire chemin avec lui! Un repas convivial suivra à la maison de paroisse. Inscriptions: voir ci-contre.

Dimanche 19 mars, 9h45

Temple du *Locle* (Envers 34)



Action «100'000 roses...»

Action menée dans le cadre de la Campagne œcuménique de Carême.

Samedi 25 mars, le matin

Place du marché du *Locle*, devant la Migros et la Poste

Téléphone 021 614 77 17



Mars

- 3 Rencontre de l'Alliance évangélique**
Le Locle - petite salle de l'Armée du Salut - 20h
- 5 Concert Chœur et orgue**, avec le Chœur d'enfants Noema d'Annecy.
Le Locle - temple - 17h
- 10 Journée mondiale de prière** Temps de prière.
Le Locle - Paroissentre - 20h

Journée mondiale de prière Célébration.
Le Locle - lieu: voir dans *Le Lien* - 10h
- 12 Culte et repas du monde** animé par le groupe Terre nouvelle et les catéchumènes.
Les Brenets - temple et salle de gym - 10h
- 16 Etudes bibliques** avec le pasteur Caudwell.
Les Ponts-de-Martel - cure - 20h-21h30
- 18 Week-end des moniteurs** pour préparer le camp dans les Cévennes.
Le Louverain
- 19 Célébration tous âges et œcuménique** suivie d'un repas-offrande. Avec le Culte de l'enfance sur le thème «En route avec Jésus». Message par le pasteur de la communauté apostolique. Offrande pour les œuvres d'entraide. S'inscrire pour le repas au 032 931 11 86.
Le Locle - temple et mais. paroisse - 9h45, 12h
- 22 Club des aînés** «La défense nationale vue par un professionnel» par J.-M. Gasser, militaire de carrière.
La Brévine - salle de paroisse - 14h
- 25 Vente de roses** Action œcuménique dans le cadre du Carême.
Locle - devant la Migros et la Poste - dès 8h30

Vente de pâtisseries par les catéchumènes pour financer le camp dans les Cévennes.
Les Ponts-de-Martel - place du village - le matin

Avril

- 2 Amis des concerts d'orgue** Concert du quintette à vent *Eole* et orgue.
Le Locle - temple - 17h

Cultes aux homes

- Les Fritillaires (Le Locle)* dernier jeudi à 15h45.
- La Gentilhommière (Le Locle)* 7 mars à 10h30.
- La Résidence (Le Locle)* en alternance, messe ou culte, chaque jeudi à 10h30.
- Le Martagon (Les Ponts-de-Martel)* 1er, 3e et 4e mercredi à 15h30, culte, réunion ou messe.
- Le Châtelard (Les Brenets)* 1er vendredi à 10h.

Flash 27

Camp des catéchumènes

dans les *Cévennes*, du 3 au 8 avril
sur le thème de l'Alliance.

Mémo

- Culte de l'enfance** les 10 mars et 17 mars pour les 5-10 ans, accueil-goûter dès 15h45.
Le Locle - maison de paroisse - 16h à 17h30
- Groupe Tourbillon** Rencontres les 10 et 17 mars.
Le Locle - maison de paroisse - 18h30
- Culte de l'enfance** le 19 mars.
Les Brenets - cure - 10h
- MAB** Rencontre, animations, jeux le 22 mars
Les Brenets - cure - 14h30 à 16h30
- Culte de jeunesse** chaque vendredi: rencontres, discussions, jeux, sport, sorties...
Ponts-de-Martel - Grande-Rue 25 - 20h-22h
- SMOG**, groupe de jeunes chaque vendredi.
Ponts-de-Martel - Grande-Rue 25 - 20h-22h
- Ecole du dimanche** durant le culte aux Ponts-de-Martel.
Brot-Plamboz - salle par. bur. communal - 9h45
- Prière à la cure** de La Chau-du-Milieu. Du mardi au vendredi: 7h30-8h10, 12h-12h20; du lundi au vendredi: 19h-19h40; samedi vêpres d'inspiration orthodoxe de 18h15-19h15 suivies d'un repas simple; dimanche: matines 7h30-8h15. Infos: 032 936 10 19.

Menuiserie Ebénisterie	Pompes funèbres
Fabrication de fenêtres bois et PVC	Toutes formalités Transport tous pays Contrats décès
 <p>Alame Le Locle 032 931 14 96</p>	



Vitrine



Flash

Ensemble Russkij Stil: temple de *Dombresson*, le 2 mars à 20h, suivi d'un repas à la cure de *Valangin*.

Pour les personnes qui se sentent isolées, un **groupe de visiteurs** serait à constituer. Infos: 032 753 11 73.

Journée des malades Célébration œcuménique à la salle polyvalente de *Landeyeux*, le 5 mars à 10h.

Mémo

Catéchisme en commun pour les trois paroisses du Val-de-Ruz. Infos Y. Garraud, 032 857 11 95; C. Cochand-Méan, 032 853 14 72; Phil Baker, 032 852 08 75.

Groupe de Jeunes Rencontres les 17 mars et 21 avril, avec pique-nique. Infos: 032 857 14 55. *Coffrane* - salle de paroisse - 18h15 à 21h30

Groupe de prière «Le Jardin» chaque mercredi (1er mercredi: à la maison de la Pomologie). *Cernier* - maison de paroisse - 19h45 à 21h

Groupe culte et vie spirituelle Réflexions, une fois par mois, sur de nouvelles formes de culte, sur fond de vie spirituelle. Infos: Y. Garraud 032 857 11 95. *Coffrane* - salle de paroisse - 19h30

Groupe de réflexion théologique, le 28 mars. Thème: La crainte de Dieu. Infos: 032 857 13 86. *Coffrane* - salle de paroisse - 9h45

Ciné-Dieu chaque 2e samedi destiné aux enfants de 6-9 ans. Infos: 032 857 11 37. *Coffrane* - salle de paroisse - 9h à 12h

Précatechisme chaque vendredi destiné aux enfants de 5e primaires. Infos: Mme Matthey, 032 740 12 55. *Coffrane* - salle de paroisse - 12h à 13h30

Enseignement religieux des 3e et 4e primaires, chaque mardi avec un goûter. *Coffrane et Fontaines* - salles de par. - 16h-17h

La Récré Culte de l'enfance, le 10 mars. *Dombresson* - salle de paroisse - 15h15

Préparation œcuménique de mariage Encourager la discussion et la réflexion entre couples vivant le même projet. 16 et 17 mars. *Fontaines* - salle de paroisse - 19h30 à 21h30

Groupe de prière chaque mardi. *Fontainemelon* - salle de paroisse - 9h30 à 9h45

Enseignement religieux en classes OR, chaque mardi, destiné aux enfants de 12 ans. *Les Geneveys s/Coffrane* - collège - 7h35-8h20

Vers la source intérieure Groupe de méditation. *Savagnier* - salle de paroisse - 20h

La Récré Culte de l'enfance, le 24 mars. *Vilars* - centre paroissial - 15h15

Mars

5 Eveil à la foi Entrée dans le Carême destinée aux 2-5 ans avec parents et grands-parents. *Fontaines* - salle de paroisse - 17h

8 Rencontre du groupe des Aînés au sujet de Pro Senectute. *Cernier* - salle de paroisse - 14h30

9 Sensibilisation au Nouveau Psautier *La Chaux-de-Fonds* - Rue de la Cure 9 - 19h30

12 Assemblée de la paroisse Val-de-Ruz Est suivie d'une soupe de Carême. *Dombresson* - temple/salle de paroisse - 10h

17 Club des aînés Repas (apporter salade ou dessert et boisson). *Dombresson* - salle de paroisse - 17h30

19 Assemblée de la paroisse Val-de-Ruz Ouest Ordre du jour habituel, élection d'une conseillère de paroisse et de Mme Anne-Christine Bercher au poste diaconal de notre paroisse. Discussion sur l'avenir de notre Eglise. Suivi d'un repas convivial. *Coffrane* - salle de paroisse - 17h

22 Assemblée de la paroisse du Val-de-Ruz Nord-La Cascade *Cernier* - Salle de paroisse - 19h30

24 Camp pour les 60 catéchumènes des trois paroisses du Val-de-Ruz, 24-26 mars. Thème: La confiance en Dieu, en soi, dans les autres. *Vaumarcus* - Le Camp

26 Adieux de l'organiste Sébastien Vonlanthen lors du culte, suivis d'un apéritif. *Fontaines* - temple - 10h30

31 Culte suite au camp de catéchisme, avec les jeunes et un groupe de rappers expérimentés. *Dombresson* - temple - 18h45

Culte par et pour les catéchumènes (et leurs parents!). *Dombresson* - temple - 18h45

Avril

1 Week-end de ski les 1er et 2 avril. Bible et sport, dès 15 ans. Inscriptions: 032 853 23 15. *Les Crosets*

9 Culte de fin de catéchisme des catéchumènes de la paroisse du Val-de-Ruz Ouest. *Coffrane* - temple - 10h

Culte de fin de catéchisme *Cernier* - Site de Cernier - 10h

Cultes aux homes

Mon Foyer, Dombresson jeudi 16 mars à 15h.

Arc-en-Ciel, Vilars vendredi 17 mars à 15h.

La Licorne, Fenin jeudi 23 mars à 15h30.

Le Pivert (Gen s/Coffrane) 23 mars à 15h, avec cène - animation musicale par J. Dubois. Infos: A.-C. Bercher, diacre, 032 857 20 16.

La Chotte (Malvilliers) 2 mars à 10h, avec cène. Infos: A.-C. Bercher, diacre, 032 857 20 16.

Chapelle de Landeyeux 26 mars à 10h, avec cène.

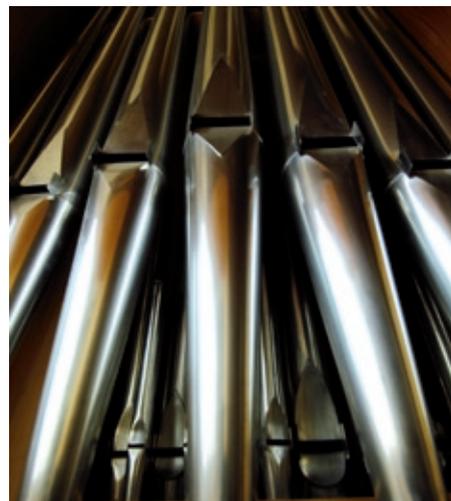


60 KT-chumènes en camp

Sur le thème: «La confiance en Dieu, en soi et dans les autres».

Du 24 au 26 mars

Le Camp à *Vaumarcus*



Nos adieux à l'organiste

Sébastien Vonlanthen prendra congé de la paroisse lors du culte suivi de l'apéritif.

Dimanche 26 mars à 10h30

Temple de *Fontaines*

**Pompes Funèbres
Weber**

032 853 49 29



Val-de-Ruz - Neuchâtel
Savagnier - 24 h / 24

**A votre écoute - Conseils
Testament obsèques**

Communautés

Fontaine-Dieu (Côte-aux-Fées) 032 865 13 18

Prière du soir à 19h, y compris le week-end!

Chaque jeudi à 18h: repas offert (sans inscription) suivi du culte à 19h avec communion, messe 4e jeudi.

Accompagnements pour avancer dans la foi et la guérison intérieure, sur rdv.

Coaching avec une personne formée, pour réaliser un projet, actualiser votre potentiel ou réorienter votre existence. Sur rendez-vous!

Retraites «last minute» individuelles et en silence dans notre maison.

Grandchamp (Areuse): 032 842 24 92

Ateliers bibliques avec Thérèse Glardon

- «*Désert, désir et rassasiement*», atelier d'hébreu avec le psaume 63.
Samedi 4 mars, 9h-12h

- «*Espoir en Carême: la révolution selon Esaïe*» (Re)découvrir le premier testament avec Es. 58.
Samedi 4 mars, 14h30-16h30

Retraite de la semaine sainte et Pâques avec le pasteur P.-Y. Brandt sur le thème: «Vous tous qui en Christ êtes baptisés, vous avez revêtu le Christ.»
Du 12 avril (fin p.m.) au lundi de Pâques, 17 avril, 14h



Nos Eglises et l'argent!

Nous connaissons tous la situation financière préoccupante de nos Eglises. Nous avons donc choisi de relever le défi d'aborder un sujet souvent tabou lors de la prochaine Journée cantonale œcuménique: notre rapport à l'argent. Equipe d'animation: Martine Matthey, Jean-Marc Noyer et Jean-Charles Roulin.

Mercredi 15 mars, de 8h30 à 16h30

A *Montmirail* (Communauté Don Camillo)

Infos: Secrétariat de l'EREN, 032 725 78 14

Manufacture d'Orgues
Saint-Martin SA

CONSTRUCTION
ENTRETIEN
RESTAURATION
ACCORDAGE



Alain
Aeschlimann
Jacques-André
Jeanneret

Grand-Rue 86, CH-2054 Saint-Martin
Tél. +41 (0)32 853 31 21
orgues.st-martin@econophone.ch

GIRTON COLLEGE, CAMBRIDGE (GB)

Deutsche Kirchgemeinde

Gottesdienst mit Pfarrerin E. Müller am 5. März.

La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr

Andacht mit anschl. Imbiss am 5 März.

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 17 Uhr

Spielnachmittag mit Frau M. Seiler am 9. März.

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Gottesdienst am 12 März. Mit anschliessender

Kirchgemeindeversammlung u. Mittagessen.

La Chaux-de-Fonds - Kapelle - 9.45 Uhr

«*Gedanken um Leben, Tod und Nachher...*» mit

Pfrn Ruth Stierlin am 15. März.

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Gottesdienst mit Frau M. Haller am 19. März.

Couvet - Salle de paroisse - 10 Uhr

Bibelbetrachtung mit E. Müller am 22. März.

La Chaux-de-Fonds - 17.00 Uhr

Wir laden Sie alle herzlich zum Mittagessen

am Samstag, 25. März ein. Anmeldungen bis 23.

März bei Frau Seiler, Tel 032 724 52 43.

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 12.00 Uhr

Gottesdienst mit Abendmahl mit Pfarrerin

Elisabeth Müller am 26. März.

La Chaux-de-Fonds - 9.45 Uhr

Gottesdienst mit Pfr. Bommeli am 26. März.

Neuchâtel - Temple-du-Bas - 9 Uhr

Singnachmittag mit Frau Brunner am 28. März.

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 14.30 Uhr

Andacht mit anschl. Imbiss am 2. April

Neuchâtel - Kirchgemeindehaus - 17 Uhr

Sourds et malentendants

Conseil de Communauté BE-JU-NE le 9 mars, suivi d'un repas fraternel.

Neuchâtel - 17h30

Culte de la Communauté avec cène, avec la Communauté entendante, le 19 mars.

Une interprète sera présente pour toutes les traductions. Célébration suivie d'un apéritif.

Neuchâtel - Collégiale - 10h

Contact au 032 721 26 46.

Relais téléphonique Procom: 0844 844 051

Don Camillo (Thielle-Wavre) 032 756 90 00

Office en allemand, lu-ve: 6h, 12h10 et 21h30.

Dimanche: culte en allemand à 10h, (vérifier l'heure).

www.doncamillo.ch

Des lettres et des chiffres

«*Il y a diverses manières de nommer Dieu, de l'écrire, de le vivre. C'est dans cette diversité que nous allons vivre cette journée et nous laisser guider par l'Esprit.*» Retraite d'un jour accompagnée par s. Françoise. 1e d'une série de 3 sur le thème «Un Nom pour la Vie». Journées suivantes: 18 mai: «Un Nom multicolore»; 7 septembre: «Un éclat de Nom». Possibilité de s'inscrire à une seule journée.

Jeudi, 9 mars de 9h30 à 20h

Communauté de Grandchamp, *Areuse*

Aumôneries - Hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

La Béroche, 032 836 42 42. Mme Michèle Allisson.

La Chaux-de-Fonds, 032 967 21 11 ou 032 967 22 88. Mmes V. Tschanz-Anderegg et E. Pagnamenta. Célébrations: 2e et dernier vendredi.

Val-de-Travers, Couvet, 032 864 64 64. M. J.-Ph. Uhlmann.

Val-de-Ruz, Landeyeux, 032 854 45 45. Mme Gretillat. Culte: 4e dimanche 10h. Messe: 2e mardi 16h.

Le Locle, 032 933 61 11. Mme E. Pagnamenta. Célébration: dimanche à quinzaine.

Les Cadolles, N'tel, 032 722 91 11. M. Wuillemin.

Pourtalès, Neuchâtel, 032 713 30 00. Mme Burkhalter et M. Wuillemin.

La Providence, N'tel, 032 720 30 30. Mme Burkhalter.

Centre de soins palliatifs, La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds, 032 913 35 23. M. G. Berney. Célébration chaque jeudi à 16h.

Hôpital psychiatrique cantonal, Perreux, 032 843 22 22. M. Vernet. Office religieux public chaque dimanche à 9h45.

Maison de santé de Préfargier, Marin, 032 755 07 55. M. G. Berney. Célébration chaque dimanche à 10h.

Clinique La Rochelle, Vaumarcus, 032 836 25 00. Mme D. Huguenin. Méditations matinales ma et je 9h.

Diaconie - Social

Travail de rue

La Chaux-de-Fonds: S. Berney, 079 744 90 09.

Neuchâtel: Viviane Maeder, 076 579 04 99.

La Lanterne (Fleury 5) Accueil me 15h-17h30, ve 20h-20h30. Prière pour les gens de la rue: me 17h30.

Le Centre social protestant offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. Neuchâtel: Parcs 11, 032 722 19 60; La Chaux-de-Fonds: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; Fleurier: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Maison de Champréveyres Foyer pour jeunes en formation avec contexte international et solidaire. Rens. 032 753 34 33, www.home.sunrise.ch/champreveyres

Lieux d'écoute

La Margelle à Neuchâtel, 032 724 59 59.

Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

La Poulie à Fleurier (Cora, 032 861 35 05). Pour gens en recherche. Ve, 15h-19h.

L'Entre2 à Cornaux Rdv: 032 751 58 79.

Formation

Week-end de jeux dans la neige avec Luc Dapples du 11 (9h) au 12 mars (16h) au *Louverain*.

Constellations familiales avec Gisèle Cohen Samedi 25 mars, de 9h45 à 17h30 au *Louverain*.

Soirée cubaine et repas traditionnel du 25 mars (18h30) au 26 mars (10h) au *Louverain*.

Constellations familiales avec Gisèle Cohen. Samedi 29 avril, de 9h45 à 17h30 au *Louverain*.

Chant harmonique avec Dominique Bertrand, du 12 (18h) au 13 mai (17h) au *Louverain*.

Don Quichotte et le Gospel Pour chanter le blues et le negro spiritual avec Christophe Haug, musicien, Jean-Pierre Roth, théologien, et des interprètes de jazz. Samedi 29 avril de 9h30 à 18h à Bevaix.

Infos: Elisabeth Reichen-Amsler, 032 913 02 25 ou 078 703 48 41 elisabeth.reichen@eren.ch.



Bonhoeffer le résistant

Pierre Bühler, professeur de théologie, donnera une conférence intitulée «100 ans Dietrich Bonhoeffer: une vie de lutte et de résistance». Ce théologien renommé fut un opposant de la première heure à Adolf Hitler. Durant la guerre, il se fit enrôler dans les services du contre-espionnage. Menant une double vie, il tenta avec d'autres d'établir des contacts entre la résistance allemande et les Alliés. Il fut pendu au camp de concentration de Flössenburg le 8 avril 1945. Entrée libre - collecte.

Mardi 14 mars à 20h

Temple du Bas, *Neuchâtel*

Infos: Elisabeth Reichen-Amsler, 032 913 02 25 ou 078 703 48 41 elisabeth.reichen@eren.ch

Le Louverain Centre de formation de l'EREN

70 lits • 5 salles de travail • chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres • semaines de camps



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Tél. 032 857 16 66

www.louverain.ch

Culture

Lecture-apéro à la Librairie chrétienne *Le Sycomore* le lundi 20 mars.
Neuchâtel - Le Sycomore - 18h-19h

Répétition générale du chœur de La Coudre le jeudi 23 mars.
Couvet - chapelle - 20h

Concert du chœur de La Coudre: samedi 25 mars.
Dombresson - temple - 20h

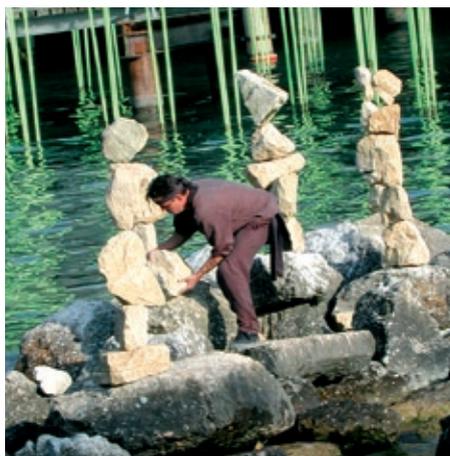
Concert de l'Ensemble vocal de Neuchâtel le samedi 25 mars. Dir. Steve Dunn. Oeuvres de Monteverdi, Purcell, Brahms, Schumann, Dowland.
Maladière - chapelle - 20h

Concert du chœur de La Coudre: dimanche 26 mars.
Neuchâtel - temple de La Coudre - 17h

Quatuor «A bout de souffle», flûte, hautbois, clarinette et basson: dimanche 26 mars.
Saint-Jean - temple - 17h

Les mots fatigués d'un monde d'en bas, jeudi 30 mars, avec Hélène Yinda, théologienne camerounaise.
La Chaux-de-Fonds - Club 44, Serre 24 - 20h

Concert méditatif «Passion» jeudi saint 13 avril. Textes: Jean Debruyne. Musique: Blaise Mettraux Centre de Percussion de La Côte (VD); direction Claude Meynent. Concert est offert à l'EREN par l'Eglise réformée du Canton de Vaud (EERV).
Neuchâtel - Temple du Bas - de 20h30 à 21h30



Souper-Concert *Terre Nouvelle*

L'équilibre des mots-pierres: «Dans la vie, tout est souvent une affaire d'équilibre, d'équité et d'équipe...» Soirée créative avec le compositeur-chanteur Nathanaël Morier, alias Ergosum, et l'équilibriste (d'Expo 02) David Stricker. Mets indigènes et exotiques: salade du terroir; kinoa à la mexicaine, poisson du lac sur lit de poireaux, barquettes d'ananas *Terr'Espoir*.

Samedi 1er avril à 19h

Centre paroissial de *Cressier*

Inscriptions: Danièle Wavre, 032 751 60 84, courriel: danièle.wavre@rpn.ch.

Médias

Passerelles (Canal Alpha)

Les aumôneries de rue

2 et 9 mars, 20h et 22h / 5 et 12 mars, 11h30

Les aumôneries d'hôpitaux

16 et 23 mars, 20h et 22h / 19 et 26 mars, 11h30

Les cours bibliques

30 mars et 6 avril, 20h et 22h / 2 et 9 avril, 11h30

Racines (TSR)

Les Peutch en cavale Quand l'humour aide à prendre quelques distances avec la lourdeur de la vie et de la vieillesse en particulier.

TSR 1 - 5 mars, 12h20

TSR 2 - 5 mars, 18h30 - 6 mars, 9h55

Mère Gertrude: portrait de la mère abbesse de la Maigrauge.

TSR 1 - 12 mars, 12h20

TSR 2 - 12 mars, 18h30 - 13 mars, 10h10 et 13h55

«Geneviève: La confession du Pasteur Burg» de Jacques Chessex, revisitée au théâtre.

TSR 1 - 26 mars, 12h20

TSR 2 - 26 mars, 18h30 - 27 mars, 9h55 et 14h15

Dieu sait quoi (TSR)

Croire en Suisse Une série de témoignages particulièrement éclairants sur l'état de la croyance en Suisse.

TSR 1 - 12 mars, 10h

TSR 2 - 14 mars, 23h35

Campagne de Carême 2006: pour le respect des droits humains.

TSR 1 - 26 mars, 10h



Concert du chœur de La Coudre

Le chœur propose, cette fois-ci sans solistes ni orchestre, une quinzaine d'œuvres du XIXe siècle tour à tour mélancoliques et joyeuses sous la direction de Corinne Fischer. Répétition générale publique: jeudi 23 mars, 20h à la chapelle de Couvet.

Samedi 25 mars à 20h

Temple de *Dombresson*

Dimanche 26 mars à 17h

Temple de *La Coudre*

Billets à l'entrée: 20 CHF; AVS/chômeurs/étudiants: 15.-; enfants accompagnés: gratuit.

1.7 postes pastoraux

seront prochainement vacants dans
la paroisse du Val-de-Travers
 dont 50% à 100% à partir du 1er août 2006.

Il s'agit entre autres de postes de pasteur référent pour les quatre lieux de vie de la Haute-Areuse (Fleurier, Môtiers, St-Sulpice, Boveresse), La Côte-aux-Fées, Buttes et Les Verrières/Les Bayards.

En collaboration avec les ministres en place, et en plus des tâches de référent, des activités comprenant le catéchisme, l'enseignement religieux et les cultes de jeunesse feront partie des tâches prioritaires.

Le Conseil synodal ne donnera son agrément qu'à des ministres actuellement en poste, à leur taux d'emploi actuel (ou éventuellement plus bas).

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base des profils de poste à disposition au secrétariat général, à la présidente du Conseil synodal, CP 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 17 mars 2006. (R.G. art. 152).

atelier-crétion et garderie
 Grand-Rue 20 - 2072 Saint-Blaise

Inscriptions 2006 - 2007
 pour vos enfants de 2½ à 5 ans

le mercredi 15 mars 2006 de 8h00 à 18h00

Dans un cadre chaleureux et chrétien, nous accueillons votre enfant:
 temps bibliques - autonomie - socialisation - découvertes

Renseignements: 032 753 84 54 • poisson.arcenciel@bluewin.ch



«Au printemps, je viens me ressourcer et me laisse choir à l'Hôtel Artos. J'apprécie me balader dans cette région qui respire le calme.»

Hotel Artos Interlaken
 3800 Interlaken, T 033 828 88 44, www.artos-hotel.ch

La paroisse réformée de l'Entre-deux-Lacs (NE) met au concours

un poste à 50% d'animateur ou d'animatrice jeunesse

Nous cherchons: une personne ayant terminé une formation de base (licence, maturité ou CFC); engagée dans la foi chrétienne; disposant d'une expérience dans l'animation de jeunesse (public cible 15-25 ans) - une formation en animation socio-culturelle ou en éducation serait un atout. Cette personne devra mettre sur pied un groupe de jeunes, les accompagner et collaborer à l'organisation de camps. Elle doit pouvoir se déplacer de manière autonome entre Hauterive et Le Landeron.

Nous offrons: un contexte paroissial vivant et dynamique, un encadrement pastoral visionnaire, un salaire basé sur l'Eglise cantonale (EREN) et une équipe de jeunes déjà engagés et motivés.

Avant de postuler, il est nécessaire de consulter le profil et cahier des charges complets sur notre site www.entre2lacs.ch rubriques «Centres» puis «Animateur».

Date d'entrée en fonction: à convenir.

Date limite de postulation: 30 avril 2006.

Merci d'envoyer votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de candidature avec énoncé clair des motivations à:

Comité du Centre d'Activités Jeunesse,
 M. Christian Isch, Ch. du Vieux-Puits 36, 2525 Le Landeron




 Valais Suisse  Altitude 1300m
 Schweizer Heilbad
 Espace Thermal Suisse
 Stazioni Termali Svizzeri
 Swiss Spa

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE*** DES BAINS
 CH - 1911 OVRONNAZ
www.thermalp.ch

HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
 tél. 027 305 11 11
 fax 027 305 11 14
 info@thermalp.ch

**HIT SKI
 + BAINS THERMAUX**

**Dès CHF 679.-
 par personne**

- Logement en studio ou appartement
- 6 nuits (sans service hôtelier; arrivée dimanche seulement)
- Forfait ski 6 jours
- Entrée libre aux bains thermaux
- Accès au sauna
- Accès au Fitness (sans instructeur)
- 1 place de parking par appartement
- Peignoir et sandales en prêt

✂

Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un soin **GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du au2006

Nombre de personnes :

Tampon de la réception Thermalp

Réservation on-line sur www.thermalp.ch : 5% de rabais!



Tirer les... leçons du feu!

Photo: L. Borel

Où, quoi, comment, pour quoi, etc.: grâce à www.feu-sacre.ch, l'EREN vient de recevoir une indication de ce que le public attend vraiment d'elle.

En quatre mois, plus de 4'000 intéressés ont visité le site, et près de 800 questionnaires y figurant ont été remplis - à l'écran ou sur papier. Ces chiffres constituent par eux-mêmes déjà un succès, compte tenu du fait que la démarche était originale. Les barrettes servant à graduer les réponses - qui ne se résumaient dès lors pas à des «oui ou non», par trop tranchés - autorisaient des nuances très instructives.

Oui, mais...

Bonne nouvelle - avec un «n» minuscule, s'entend! -: l'existence de l'Eglise est souvent jugée nécessaire (79% d'appui). La société actuelle en a besoin pour rappeler à un monde risquant de dériver, l'importance de la spiritualité et des valeurs éthiques. Si l'Eglise est donc une référence indispensable au maintien d'une société qui «tienne debout», elle ne l'est malheureusement, pour une majorité d'avis, qu'en théorie. 57% des réponses affirment en effet qu'elle est aujourd'hui en décalage avec les besoins

des gens. On lui reproche notamment de ne pas assez croire en elle, et d'être dirigée par une structure trop lourde, «imitant mal l'Etat». Son fonctionnement et son action laissent globalement à désirer.

Malgré le poids toujours accru des seules considérations économiques, l'Eglise n'est pas perçue telle une entreprise «comme les autres». Ses vocations prioritaires, souhaitées par le public, sont, dans l'ordre: une présence aux côtés des plus démunis, un tremplin vers les questions essentielles, un accompagnement lors des étapes de la vie, une communauté fraternelle unie, une réponse aux défis à relever par le monde d'aujourd'hui, un instrument d'évangélisation, et, pour finir (!), un culte dominical. Parmi les éléments à améliorer, la prise en compte de la jeunesse, avenir de l'Eglise, figure au centre des préoccupations.

Impliqués

Qui s'est exprimé? Le portrait type est également révélateur. Surprise: trois hom-

mes (60%) pour deux femmes (40%) se sont lancés dans l'exercice. 84% des répondants ont entre 20 (!) et 65 ans. Plus de neuf sur dix d'entre eux sont Suisses, et 81% habitent le canton de Neuchâtel. 44% sont des laïques engagés dans l'Eglise, et autant ne le sont pas. 79% sont de confession protestante et affirment que la spiritualité joue un rôle important dans leur vie quotidienne. 85% croient au Dieu de la Bible, mais seuls 62% estiment que la religion chrétienne détient la vérité unique. ■

Surprenant

La question qui a obtenu le plus d'adhésion (87%) est: «*Les valeurs éthiques du christianisme (amour du prochain, justice, souci du plus faible, sauvegarde de la Création...) vous correspondent-elles?*». «*La foi chrétienne vous paraît-elle en phase avec le monde d'aujourd'hui?*» ne recueille, elle, que 58%. Groupes!... Les résultats détaillés de cette enquête figurent sur le site www.feu-sacre.ch

Consacrer les laïques?

Le questionnaire du Feu sacré ouvrait également le débat sur l'opportunité de consacrer les laïques. Un sujet à réexaminer.

33% des sondés jugent «*souhaitable*» d'accorder une consécration aux laïques, 49% l'estiment «*envisageable*» et 18% l'excluent totalement. Etonnant: les avis opposés à l'élargissement sont nettement plus nombreux - près de 40% - dans une réponse précédente!...

Les arguments du «non»

Les opposants voient la nécessité de ne consacrer que les «*fonctions vitales de la vie de l'Eglise*», soit les ministères actuels de pasteurs et diacres. L'aspect de la formation ressort fréquemment: «*Ils sont porteurs d'un savoir qui leur permet de guider la communauté*». La consécration serait aussi un gage de sérieux pour le maintien du «*secret de fonction*». Si certains ne ferment pas la porte au fait que d'autres fonctions bénéficient d'une reconnaissance, cette dernière ne saurait être équivalente à la consécration. L'élargissement est aussi perçu comme une source de problèmes: «*Une Eglise faite que de consacrés: une belle bataille!*», «*Donner du pouvoir à tout un chacun: le risque qu'on ne sache plus vraiment qui a l'autorité...*», «*Préservons-nous des illuminés et des farfelus*».

Garant d'égalité

Pour certains, «*tout baptisé est consacré*». D'autres voient l'urgence de «*définir une doctrine rassemblant tous les fidèles*». Plusieurs évoquent les compétences de la personne: «*Son autorité doit dépendre de sa qualité relationnelle consciente avec Dieu et non d'un titre octroyé par les hommes*».

Aux yeux d'autres, il y a de nombreux bénéfices à consacrer les laïques. Pour l'Eglise en particulier, «*à cause des carences de vocations et de financement*» et parce que «*nous avons besoin de gens qui s'engagent sans qu'ils n'aient fait des études universitaires*».

A vie?

Les fonctions laïques susceptibles d'être un jour consacrées sont le plus souvent des mandats à durée limitée; faut-il se limiter à un «*signe de bénédiction pour ce temps-là*»? Un problème qui n'est pas jugé insurmontable: «*Cela (la consécration) donne un caractère définitif et non facultatif, modulable à souhait à l'engagement*».

Jusqu'ici les pasteurs étaient consacrés à vie parce qu'ils exerçaient leur charge à vie, mais en sera-t-il toujours ainsi? N'est-on pas devant l'émergence d'une profession à temps partiel sur fond de restrictions budgétaires? A ce sujet, on lira avec profit le compte-rendu de l'exposé de Pierre-Luigi Dubied le 19 novembre 2005 au Louverain téléchargeable sur www.feux-sacre.ch.

Le mot de la fin

«*Il s'agit aussi de dépoussiérer le rite, de le tirer du XVI^e siècle pour le faire surgir au XXI^e... Le fonctionnement de la société devient de plus en plus complexe; il convient donc de développer de nouveaux ministères*». Les protestants oseront-ils réformer leur(s) ministère(s)? ■





Bonne à «tout» faire?

Une église a-t-elle une seule affectation possible? Peut-on la «transformer» en lieu d'expression? Où sont les limites de l'acceptable? Enquête en Suisse romande.

Une des portes de l'enfer exposées à la Collégiale de Neuchâtel - œuvre du Collectif Doux Jésus

«Je déplore qu'à une époque où la fréquentation des églises est en baisse, on n'encourage pas d'autres types d'expression qui nourrissent aussi la foi»: la Bienneoise Christiane Jordan note que «des manifestations parallèles aux cultes sont plus ou moins tolérées, mais qu'il ne faut pas déranger ni prévoir des choses susceptibles de choquer». Inimaginables donc, les vidéos dénudées de Pipilotti Rist, qui ont blessé des catholiques et provoqué la fermeture prématurée d'une église lors de la dernière Biennale de Venise. Idem d'un calendrier érotique mettant en scène une Eve nue dans une église, tel celui produit par un groupe de jeunes protestants allemands. Chez nous, l'art contemporain provoque déjà le rejet de certains paroissiens.

Un projet mené avec des artistes de Bienne sur le thème «Traces», prévoyant un lit dans le temple Pasquart et des tapis suspendus au balcon de l'édifice, a suscité la démission d'un conseiller de paroisse. Christiane Jordan regrette que «certains en aient parlé comme d'une chose aberrante, alors que plusieurs artistes étaient prêts à débattre de leur démarche». Suite

à cela, une installation, intitulée «Le Tombeau vide», a illustré le temps du Carême. Il s'agissait d'un immense panneau blanc, de huit mètres sur dix, dans lequel les cultes et les concerts se déroulaient. Le reste de l'église pouvait se voir faiblement en transparence. «Des gens enthousiastes venaient s'y recueillir, mais des paroissiens, se sentant enfermés, ne s'y trouvaient pas à l'aise», commente Christiane Jordan.

A Neuchâtel

«Nous ne souhaitons pas provoquer inutilement, mais créer du lien à Neuchâtel en ouvrant la Collégiale à différents milieux», explique le pasteur Christophe Kocher qui, l'année passée, suite à des déprédations commises par des adeptes de cultes sataniques dans l'église, a organisé un festival sur le thème «Le Diable démasqué». A côté d'une exposition sur l'histoire du Diable, des tagueurs ont exposé, au cloître, cinq «portes de l'enfer» proposant leur propre vision du Diable. «Il y a eu des sentiments mitigés, tout le monde n'appréciant pas ces images assez crues», commente le pasteur Kocher, se référant à un diable à moitié nu

chevauchant une chèvre. L'exposition a dû être démontée lors d'un mariage, l'époux ne souhaitant pas que le Diable s'y invite. Mais le thème, grâce aux explications, a été globalement bien accueilli. Et d'ajouter: «Les gens sont moins chatouilleux qu'on le pense si on cherche à susciter une réflexion». En 2007, il aimerait traiter du «huitième péché capital», soit ce qui dans notre société est considéré comme terrible: «Ce ne sera certainement pas la gourmandise, comme au Moyen-Age!»...

Avis partagés

«Poser la limite de l'admissible est très difficile», constate le pasteur vaudois Pierre Genton, de la cathédrale de Lausanne. Ce bâtiment bénéficie d'un règlement sur son utilisation par des particuliers. Mais ce texte foisonne de concepts laissant une grande liberté d'appréciation: que faut-il entendre par une manifestation «n'entravant pas l'activité de la paroisse et de l'Eglise», «en harmonie avec l'esprit du lieu», «de bonne qualité» ou «dépourvue de tout caractère polémique ou politique»? Une demande de défilé de mode dans les souterrains, lieu

de sépulture, a été «à l'évidence» écartée, de même que l'idée de projeter des images de danse sur le beffroi de l'édifice, en raison de son but commercial. La présence de petits hélicoptères pour photographier des statues sous des angles inhabituels a été refusée pour la même raison.

«Les gens sont moins chatouilleux qu'on le pense si on cherche à susciter une réflexion»

Le théâtre n'échappe pas aux critiques: un monologue de Jacques Probst, sur une thématique biblique, a choqué par ses nombreux «*Nom de Dieu*», et une pièce qui moquait l'éthique calviniste et le catholicisme a été critiquée comme allant «à l'encontre de l'œcuménisme». Même une exposition sur Nicolas de Flue a été jugée «graphiquement inadéquate» par certains paroissiens.

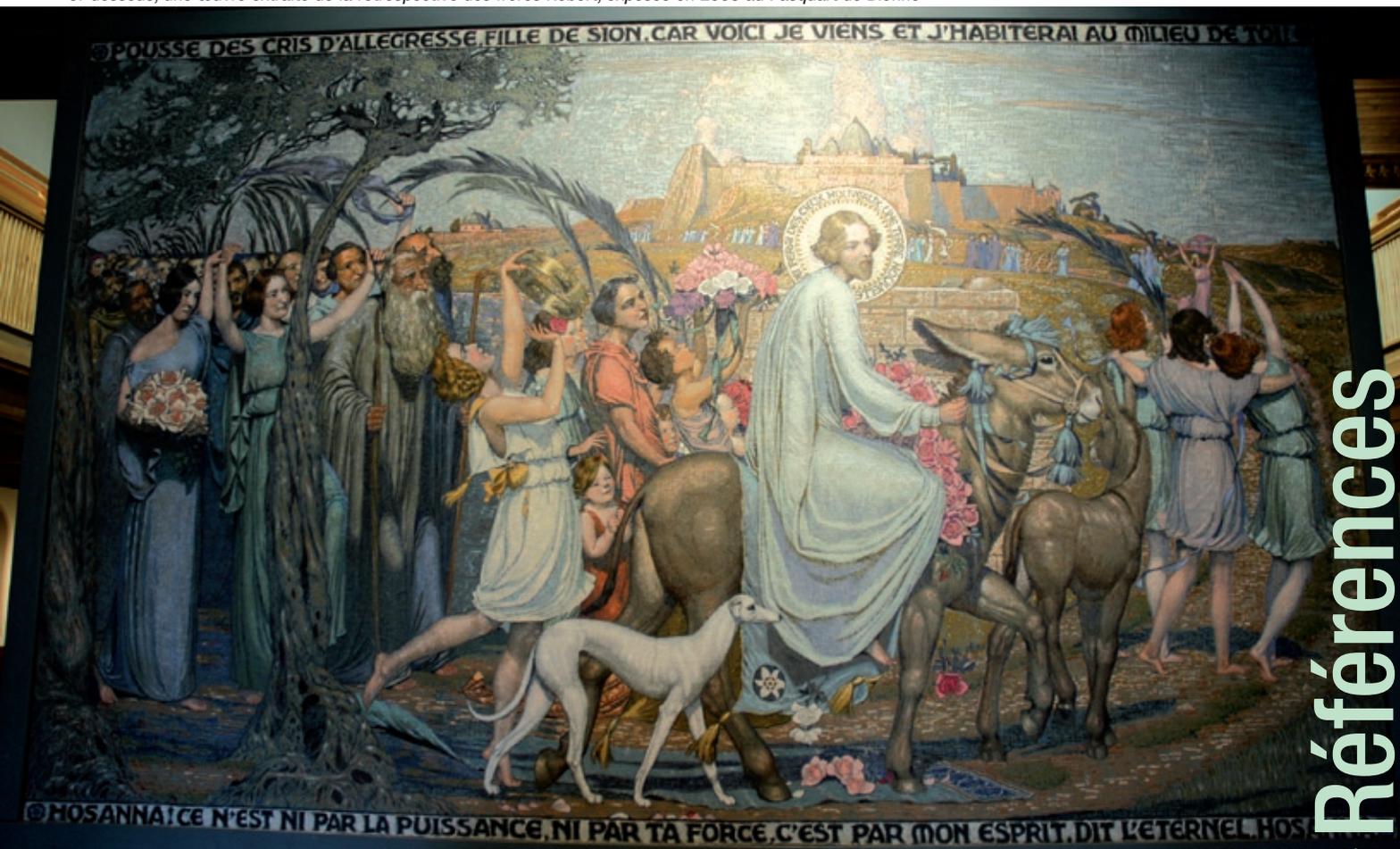
«*Dans l'art moderne, beaucoup de choses sont faites pour choquer. Or, l'église est le lieu de la réconciliation, et non celui de la dispute!*»: Ariane Schwizgebel, directrice artistique du festival *Agapé* organisé tous les deux ans à l'église Saint-François de Genève, manifestation

vouée à la musique ancienne, explique qu'elle n'admettrait pas cette expression «*par respect dû au lieu*». Pour éviter tout acte transgressif involontaire de la part des artistes, les célébrations sont déplacées dans la crypte durant le Festival. Pas question donc d'y improviser un bistrot, comme c'est le cas au temple de Plainpalais dont une petite partie a

été transformée en lieu d'accueil pour la jeunesse. «*Nous tentons de susciter des rencontres qui intéressent les jeunes. Ainsi, par exemple, un concert de hip-hop*», explique l'association *Jeunesse en Eglise*, qui partage ce temple avec la paroisse de l'Arve. Deux publics qui ne se rencontrent pratiquement jamais.

«*Pour autant qu'elle suscite une réflexion et un apport, la sculpture, même contemporaine, doit pouvoir entrer dans une église*», tempère pour sa part le curé Alex Niering, de Carouge (GE), qui ne refuserait «*que des expressions hostiles à Jésus-Christ ou aux curés*». Au cours de la messe, il accueille régulièrement jazzmen et groupes de gospel «qui aident à prier». Très exigeant sur la qualité, il constate que «*certain participants sont partis car ils pensaient qu'il suffisait de taper dans ses mains*». ■

Ci-dessous, une œuvre extraite de la rétrospective des frères Robert, exposée en 2005 au Pasquart de Bienne





Découvrir sa foi

L'Église réformée zurichoise a publié l'année dernière un livret intitulé «Foi 12», qui se veut une alternative aux cours AlphaLive en vogue chez nous.

Foi 12 est composé de 48 questions et de 48 réponses, assemblées sur autant de cartes dont le fond est une photo symbolique d'un style sobre en bleu foncé et ocre. Le verso de la carte, blanc, est réservé à la prise de notes. Ce «jeu» de cartes est complété par un cahier contenant les textes bibliques explicatifs, cahier qui permet de commenter les réponses; il sert de guide uniquement à l'animateur professionnel, formé en théologie.

Les questions et réponses constituent le fil rouge de la démarche, fil rouge de la foi dans «*le labyrinthe de la vie*», comme noté sous-titre. Ce matériel est conçu pour encourager les participants à parler de fa-

çon personnelle de leur foi et des questions existentielles qui les «travaillent». Il n'a pour vocation d'enseigner une dogmatique.

Foi 12 veut rendre visibles nos fondements sans devenir simpliste. Le langage des concepteurs exclut le jargon d'église, et les explications invitent à la discussion. Le choix de questions, sans suite systématique ou déductive, prend du relief par la personnalité des participants. Ce sont leur expérience, la biographie de leur foi, la flexibilité de leurs pensées, leur capacité de donner des réponses aussi avec leur cœur, qui sont mises en évidence. Les 48 questions et réponses sont ainsi formulées qu'elles ont un sens en soi; elles sont

groupées en six thèmes principaux: «*Ce que je vois et éprouve est-il tout?*», «*A quoi puis-je me fier?*», «*Ma foi: une affaire privée?*», «*Réussir ma vie*», «*Le sens de mon existence*», «*Que restera-t-il de ma vie?*».

Le cours se déroule avec douze participants sur douze soirées. Son but principal: offrir à chacun(e) de reconnaître ses propres questions concernant la foi chrétienne - la proximité émotionnelle de la foi -, de recevoir les réponses - l'orientation dans le paysage théologique - et de sentir ce qui lie les croyants - la place sociale dans la communauté. La tradition donne une orientation, mais le préduit et le prémâché ne nourrissent pas. Il importe dès lors que

tous découvrent et mâchent personnellement la manne de la foi. Cela permet de grandir vers une maturité religieuse sans dépendance, d'avoir une relation active et positive envers la tradition protestante, d'être prêt(e) à discuter et défendre des positions de la pensée théologique.

vre le miracle de la multiplication. Douze, en écho aux douze soirées passées dans le labyrinthe de la vie, à ces douze bouts de route qui font aller et revenir, et en même temps grandir. Douze enfin, car c'est à la douzième séance que l'introduction à la foi se termine.

«Le langage des concepteurs exclut le jargon d'église, pour mieux inviter à la discussion»

Pourquoi 12?

Foi 12: d'où vient ce chiffre? Douze, comme le Jésus de douze ans au temple, qui a des questions. A qui les rites et traditions de la religion ne suffisent pas tels quels, et qui veut comprendre. Douze, comme les fils de Jacob qui deviennent les branches d'Israël; comme les disciples de Jésus. Douze encore, comme les monastiques qui quittent la maison mère pour fonder leur propre monastère. Les participants au cours sont ce que la Bible appelle le peuple de Dieu, les appelés (*ecclesia*), la communauté des saints (*communio*). Douze toujours, comme autant de paniers de pain pour poursui-

Exemples

- Question: «*Pourquoi ma foi a-t-elle besoin de l'Eglise?*» Réponse suggérée, à discuter et personnaliser: «*L'Eglise existante ne fait pas partie de ma foi. Elle est nécessaire comme l'école, l'Etat ou l'hôpital. Elle reflète l'engagement de ses membres. Si je suis conscient-e que moi aussi je suis Eglise, elle va devenir différente et meilleure. Je vais alors participer. Ma foi va avoir une influence sur mon Eglise, mon Eglise aura une influence dans la société.*»
- Question: «*Les chrétiens doivent-ils se mêler de politique?*» Réponse suggérée, à discuter et personnaliser: «*Oui. Mon Eglise*

n'est pas un parti et ne fait pas de politique de parti. Chaque membre doit s'apercevoir de sa responsabilité selon ses possibilités. Il n'y a pas de lieu ou de champ de vie où je ne suis pas chrétien-ne. Dieu me demande de voir le plus possible à travers ses yeux. Mon Eglise me soutient avec son aide à l'orientation et s'y mêle publiquement en prenant position.»

- Question: «*La maladie est-elle une punition pour des péchés?*» Réponse suggérée, à discuter et personnaliser: «*Oui, si je vis d'une manière irraisonnable. Non, si je pense dans ma vie à Dieu. Il veut que je sois sauf-ve même si je ne peux pas être guéri-e. Dans ce cas, je peux me plaindre auprès de Dieu. Son fils aussi s'est plaint dans ses heures d'amertume.*» ■

PS:

Il est possible de compléter les douze soirées *Foi 12* via un site internet: www.glauben12.ch.

Chaque semaine, une nouvelle réponse peut y être discutée activement.





Le fossé «dégénération»

La religiosité nage en eaux troubles, et l'Eglise éprouve de la difficulté à s'adresser aux jeunes. A-t-elle vraiment le souci de les accompagner, de les épauler?

Si de réels efforts ont été accomplis dans la manière d'aborder la question religieuse au catéchisme, le jeune, après sa confirmation, se trouve confronté à lui-même, avec ses certitudes et surtout ses doutes! L'Eglise semble en effet se désintéresser de l'avenir spirituel de ses catéchumènes. Confirmer à 15 ans: quel sens pour ces ados? A cet âge, croire c'est difficile: que ce soit en Dieu, en la vie ou en soi.

La relation entre le jeune et l'Eglise est assez floue, et génère plus de questionnements que de certitudes. Elle engendre en outre des discussions aussi capitales que variées: comment adhérer à un système de pensée communautaire dans une société qui prône l'individualisme? Dans un monde où l'on ne croit que ce que l'on voit, comment assumer sa foi, dès lors associée à de la naïveté? A qui

parler de son appartenance religieuse dans des milieux scolaires qui se cachent derrière une laïcité? Comment parler de convictions religieuses sans condamner celles des autres? Dans quelle mesure les valeurs transmises par l'héritage chrétien sont-elles compatibles avec le mode de vie choisi par ces jeunes? Comment interpréter des textes bibliques qui semblent parfois si éloignés de notre époque?

Le principe: comme les jeunes ne vont plus à Dieu, c'est Dieu qui fait le déplacement. L'aumônier alors chargé de l'organisation de ces ateliers est Emmanuel Schwab, qui sera confronté à une méfiance récurrente dans les milieux scolaires où l'on redoute le prosélytisme. Sa récente démission l'incite à faire un bilan, ma foi (!), plutôt mitigé. Les adolescents lui ont paru très difficiles à aborder, car provenant d'horizons très

«A 15 ans, croire c'est vraiment difficile: que ce soit en Dieu, en la vie ou en soi...»

Autant de questions auxquelles l'aumônerie cantonale de jeunesse a tenté de répondre. A cet effet, il y a neuf ans, elle a mis en place des ateliers de réflexion dans les écoles secondaires supérieures du canton.

variés. Il a dû apprendre à jongler avec des mentalités, des cultures, des religions, des expériences de vie et des stades de développement personnel très différents. D'autre part, le peu de temps à disposition

a empêché une réelle confiance de s'installer. Mais la démarche a connu quelques succès. Elle a notamment permis de rétablir un dialogue autour de la spiritualité, tout en opérant un travail de prévention et d'intégration. Dans certains cas, elle a permis de poser les bases d'un système de référence et de combler un éventuel déficit éthique ou culturel. De plus, l'école étant un cadre connu, neutre et donc sécurisant, les ados se sont montrés plutôt ouverts à la discussion, même s'il ne s'est agi que d'une parenthèse dans leur vie spirituelle. Confinés dans la passivité, ces jeunes n'ont pas eu le temps de renouer sérieusement avec ces questions-là, car si l'initiative a été bien accueillie, elle constituait un produit fini apporté aux ados sur un plateau.

Trou à combler

Or, n'est-ce pas là que se situe le problème? Les jeunes ne «crocheraient»-ils pas plus si l'Eglise se contentait d'être disponible - en le faisant savoir - pour favoriser la réalisation de projets permettant aux jeunes de mieux se construire? On trouve des structures de ce type, mais elles sont de caractère indépendant. Le *Camp Junior* de Vaumarcus, pour les 11-18 ans, et l'*Ichthus Club* de Saint-Blaise qui propose des sports nautiques, sont de ceux-là. Côté Eglise, dans le canton de Neuchâtel, il n'existe presque rien de proposé entre l'âge de la confirmation et 18 ans. Certes, elle encourage de manière ponctuelle certains projets, mais elle ne prend pas l'initiative. L'unique alternative est celle d'une formation de moniteur/trice pour les plus de 18 ans.

Alors combien de jeunes, combien de «brebis» s'égarer au cours de cette période pourtant cruciale? Et pourquoi l'Eglise ne réagit-elle pas à cette perte? Ne faut-il pas voir là un mélange de désarroi et de démission? Dans le canton de Genève, une telle structure existe. L'*AJEG (Animation Jeunesse de l'Eglise Protestante de Genève)* propose des cultes sur mesure chaque dimanche à 18h30. Ceux-ci sont célébrés

au temple de Plainpalais, spécialement aménagé - on y trouve même un bar! Entre concerts de musique reggae-ska et conférences, le temple est redevenu un lieu de vie et sa fréquentation est régulière. Pour Blaise Menu, pasteur et animateur, «*l'AJEG ne fait que proposer un cadre détendu, pour aborder des questions sérieuses*». Il y a néanmoins des limites à ne pas dépasser. Les animations ont toujours un sens religieux ou humain. Mais Genève, par ses dimensions et sa structure plus centralisée, est plus adaptée à ce genre de projets que Neuchâtel. Pour Werner Habegger, aumônier et pasteur dans le haut du canton, la frustration est «*continue*». Bien sûr, «*un tel lieu manque*». L'Eglise aurait certes tenté de réagir, avec des cultes pour la jeunesse, mais la structure du canton rend malaisé le

succès de ce genre d'initiatives. Les jeunes protestants neuchâtelois sont éparpillés, et de ce fait, ils s'organisent entre eux.

L'Eglise est le reflet des gens qui l'habitent. Les cultes, peu interactifs, les chants vieillots, des contenus difficilement abordables, une assistance vieillissante, une heure matinale, des paroisses peu vivantes contribuent à cette désertion des jeunes - et même des moins jeunes. L'Eglise, d'une certaine façon, serait-elle cet adolescent qui découvre un monde hostile et qui doit apprendre à se construire malgré tout? Moyennant une sérieuse remise en question, elle pourrait peut-être prendre en main son avenir en saisissant au passage celle de cet adolescent pour tenter de construire avec lui une Eglise qui lui ressemble, une Eglise d'avenir... ■



Photos: L. Borel



Faisons les comptes

C'est une nouvelle «consigne» dans l'EREN: parlons d'argent!

Evocation personnelle avec Isabelle Ott-Baechler, présidente du Conseil synodal.

La VP: *Votre ou vos définitions de l'argent?*

Isabelle Ott-Baechler: C'est est un symbole et une métaphore, car le lien à l'argent, la manière de le gérer révèlent la personne. C'est un merveilleux moyen de convivialité et de contacts; il est fait pour circuler, être partagé, se transformer! J'aime faire beaucoup avec peu! J'éprouve un grand plaisir à faire des affaires, d'ailleurs j'achète une bonne partie de mes vêtements en «deuxième main» et souvent ils sont neufs! J'aime être indépendante financièrement.

La VP: *Estimez-vous être assez payée?*

I.O.B.: Oui, si je vois les moyens dont dispose mon employeur et mes propres besoins.

La VP: *«Obéissez»-vous à un budget personnel ou familial?*

I.O.B.: J'ai longtemps fonctionné avec un budget. Depuis plusieurs années, j'y ai renoncé car j'ai une bonne idée de ce que je possède et de ce que je dépense.

La VP: *Faites-vous de l'épargne?*

I.O.B.: Oui, j'ai sur mon livret d'épargne la somme nécessaire pour changer de voi-

ture, si la voiture actuelle est hors d'usage ou que la réparation est trop onéreuse!

La VP: *Possédez-vous de la fortune?*

I.O.B.: Un peu, principalement héritée; j'aime investir de la manière la plus judicieuse possible, faire fructifier et pouvoir transmettre aux générations suivantes, comme mon père l'a fait!

La VP: *L'argent fait-il, selon vous, une part du bonheur? Si oui, laquelle?*

I.O.B.: Non. La capacité à être heureux ne dépend pas de circonstances extérieures. Le bonheur est un choix délibéré et une aptitude intérieure. L'argent

contient le risque d'une sécurité illusoire. Et cette sécurité illusoire, aussi confortable soit-elle, est assez contraire au bonheur tel que je le vis.

La VP: *Il vous reste vingt francs en tout et pour tout: qu'en faites-vous?*

I.O.B.: J'invite quelqu'un à boire un verre.

La VP: *A l'opposé, vous touchez le gros lot à la loterie: qu'en faites-vous?*

I.O.B.: J'investis une partie de cet argent pour créer, dans l'EREN, un prix du meilleur projet de «diaconie de proximité», une deuxième partie pour mandater quelqu'un qui met en valeur - ou aide à développer - des projets pour créer des liens avec des distancés et une troisième partie...

La VP: *Le désir pour lequel vous ne regardez pas à la dépense?*

I.O.B.: Les cadeaux! Mes désirs ne dépendent pas de l'argent, sauf mes envies de voyages; mais pour ceux-ci, je regarde à la dépense.

La VP: *Votre dernier «coup de folie» financier...*

I.O.B.: Mes «coups de folie» ne sont pas financiers.

La VP: *Soutenez-vous régulièrement des œuvres humanitaires ou caritatives?*

I.O.B.: Oui, des œuvres des Eglises protestantes.

La VP: *Vous estimez-vous généreuse?*

I.O.B.: Cela dépend, car ma conception de la générosité va bien au-delà de la question financière et, par exemple, je suis actuellement assez avare de mon temps. ■



Pitbuldozer?

Orient et Occident se sont douloureusement affrontés tout au long de l'Histoire. Il est temps désormais qu'ils soignent ensemble leurs blessures.

Les pitbulls sont pour la plupart des chiens très dangereux. Ils sont dotés d'une force terrible, notamment dans leurs mâchoires: ils peuvent ne plus desserrer les dents jusqu'à la mort de leur victime. En décembre dernier, la mort, dans des circonstances particulièrement atroces, du jeune Suleyman à Oberglatt (ZH) a secoué l'opinion publique tant en Suisse qu'en Turquie. Et ceci, quinze jours après le match de football Turquie-Suisse, qui avait défrayé la chronique. Certains médias ne se sont pas privés de tisser des liens entre les deux événements, à la lumière des relations entre la Turquie et l'Europe. Et là, chaque fois ou presque, revient le souvenir des blessures de l'histoire entre l'Orient et l'Occident, avec les fantômes médiévaux des croisades et des guerres saintes. Pourtant, les matches éliminatoires d'un tournoi international relèvent du tirage au sort, et la mort de cet enfant relève de l'irresponsabilité d'un propriétaire de chiens dangereux. Mais voilà que l'irrationnel entre de nouveau en scène: le cortège des contentieux de l'Histoire refait surface. Tout

cela montre une fois de plus combien il est difficile de guérir des blessures du passé. Les croisades restent encore aujourd'hui un traumatisme pour le monde musulman, tout comme les grandes invasions musulmanes pour l'Europe: la conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne au VIII^e siècle, puis la chute de Constantinople (1453) jusqu'à la bataille de Vienne (1529). De nos jours, tant le président G. W. Bush qu'Oussama Ben Laden (et d'autres...) évoquent régulièrement les croisades du Moyen Age dans leurs discours politiques.

SOS débat!

Il semble urgent d'ouvrir sereinement le débat autour des grandes blessures de l'Histoire. Et ceci, aux niveaux tant du dialogue interreligieux que des instances internationales (politiques, académiques, juridiques... et aussi spirituelles). Avec tout le respect dû à la mémoire des innocents. Dans l'histoire de la pensée et de la spiritualité, la notion de *djihad* prend deux sens: la légitime défense ou l'effort intérieur de tendre de tout son cœur et

de toute sa force vers un but précis. Chacun sait bien combien cette notion est galvaudée tant par le prisme déformant des stéréotypes que par le zèle médiatique des «unes» de l'actualité. L'heure du retour aux sources a sonné. Il convient de desserrer les dents des fanatiques, certes au nom de l'honnêteté intellectuelle, mais surtout au nom... de l'autre. L'heure de résister au bulldozer dévastateur des vengeances sauvages aussi. ■

PS:

Pour prolonger la réflexion, on lira avec profit l'enquête historique d'Amin Maalouf, *Les croisades vue par les Arabes. La barbarie franque en Terre sainte* (Ed. Jean-Claude Lattès), de même que l'analyse de Jean Mouttapa: *Religions en dialogue* (Ed. Albin Michel), en particulier le chapitre 7: «*Éliminer la violence? Aucune religion n'est innocente*».



Ecran total!

Les téléspectateurs retrouvent Carlos Montserrat chaque jeudi soir sur Canal Alpha, où il réalise l'émission Passerelles, produite par les trois Eglises reconnues du canton.

Photo: L. Borel

La VP: Vos nom et prénom indiquent une origine espagnole...

Carlos Montserrat: Certes! Si ma mère est bernoise, mon père, arrivé en Suisse dans les années 60, est catalan. Je conserve à travers lui, des racines espagnoles très fortes. Cela dit, je suis né ici, où je vis depuis... 30 ans!

La VP: Qu'est-ce qui vous a motivé à briguer le poste de journaliste pour Passerelles?

C. M.: Essentiellement un goût de la rencontre, fondamental pour moi. Dans ce type d'émission, l'œil est moins «premier degré» que dans le journalisme traditionnel. On approfondit davantage. Autres raisons: la dimension spirituelle, et la possibilité de mettre en valeur mes qualités professionnelles.

La VP: Le fait qu'il soit régi par trois Eglises est-il gênant? Cela réduit-il la marge de traitement des sujets?

V. M.: Il faut veiller à ce que les sujets n'interviennent pas à un mauvais moment pour l'une ou l'autre. Mais si un regard est

jeté dans ce souci, c'est plus dans une perspective d'efficacité que de censure.

La VP: Quels messages vous efforcez-vous de faire passer à l'écran? Autrement dit, quelle est la «ligne rédactionnelle» de Passerelles?

C. M.: L'idée est de montrer que tout près de nous, des chrétiens sont en quête d'essentiel, de spiritualité. Notre tâche consiste à leur permettre de partager cette richesse en prenant le temps nécessaire.

La VP: A qui vous adressez-vous en priorité? En d'autres termes, quels sont les spectateurs «visés» par votre émission?

C. M.: Principalement les gens qui s'intéressent à la rencontre spirituelle. A noter que dans ce genre d'émissions, la personne qui fait en réalité l'émission, ce n'est pas tant le journaliste, mais celle qui est présentée. Le journaliste, lui, est là pour permettre l'expression.

La VP: Passerelles équivaut à un poste à 30%: avez-vous d'autres occupations professionnelles?

C. M.: Oui! J'écris dans le *Courrier neuchâtelois*, où j'aborde parfois des sujets religieux... Et puis, j'ai aussi une activité

«Ma foi, c'est un amour. Je la vis telle une grâce!»

dans un centre de jeunes. Il s'agit d'une expérience «de terrain», pas toujours facile à mener tant il est vrai que certains jeunes d'aujourd'hui donnent l'impression de ne pas avoir besoin de l'adulte.

La VP: Parlez-nous de votre foi...

C. M.: Elle est attentive, simple. En fait, c'est un amour, un amour qui est donné. Je la vis telle une grâce!

La VP: Qu'est-ce qui est important?

C. M.: D'aimer et de recevoir de l'amour. D'être ouvert à ce que la vie nous réserve. D'espérer que Dieu nous entende. Et de ne jamais oublier que l'on peut mourir demain... ■

De vous à eux...

Les Eglises réformées romandes animent un site de questions-réponses ouvert à tous. Sélection du mois.

Cricri: Dire «Tu» à «Dieu», est-ce le sens véritable de la prière, ou une «offense» (j'ai pu entendre certaines personnes exprimer cette dernière idée...)?

Questiondieu: Il n'y a pas d'offense à dire «Tu» à Dieu - toutes les Eglises que j'ai fréquentées dans ma vie, qu'elles soient protestantes, évangéliques, ou catholiques, disent «Tu» à Dieu dans les prières. C'est vrai que certains textes anciens formulent les prières en «Vous». Mais actuellement, cette pratique est tombée en désuétude. - **Georgette Gribi**

Alexis: Que faut-il finalement retenir des lois et principes figurant dans les cinq premiers livres de la Bible?

Questiondieu: Les cinq premiers livres de la Bible, c'est ce que l'on appelle le Pentateuque. C'est la Torah des Juifs, c'est-à-dire la loi - on pourrait dire La Loi! Une loi truffée de récits s'inscrit non pas dans le vide, mais dans la vie d'un peuple, à qui il est arrivé tout un tas de péripéties, de difficultés (la délivrance de l'esclavage en Egypte, la promesse d'un pays)... Une loi qui n'a rien d'appliquable en tant que telle, mais qui est une visée, un but, une manière de baliser le terrain. Elle est donnée dans la perspective d'une délivrance, d'un acte d'amour de Dieu qui veut donner à son peuple la liberté de vivre de manière autonome par rapport à toutes les grandes puissances. Ainsi, que

retenir des lois? Ce qui les motive, ce qu'elles cherchent à préserver, pour que cette vie de liberté soit possible, pour que ce cadeau d'amour de Dieu puisse être reçu comme tel. - **Georgette Gribi**

Athene noctua: Y a-t-il un parallèle entre la spiritualité carmélitaine et la spiritualité réformée ou protestante en général?

Questiondieu: Votre question n'est pas banale! Il me semble en effet qu'il y a de très nombreux parallèles entre la spiritualité du Carmel (St Jean de la Croix et Ste Thérèse d'Avila) et la spiritualité protestante, même si «historiquement», ces deux courants ne se sont guère croisés. Nous avons un point central des deux spiritualités qui consiste à «être tout à Dieu». Je pense que l'autre point de rencontre est l'importance de la vie de prière et du silence de la contemplation; cette forme de prière de «repos en Dieu» a pénétré dans le protestantisme via Mme Guyon, qui avait elle-même beaucoup médité Thérèse d'Avila et Jean de la Croix. Si bien que tout un courant piétiste au sein du protestantisme a adopté

ce type de prière pour le «culte personnel». Il me semble aussi que les deux spiritualités donnent priorité à l'action de la Grâce. Aujourd'hui, savez-vous que le Carmel de Mazille en Bourgogne reçoit de très nombreux pasteurs et groupes protestants pour des temps de retraite? Une belle manière de vivre concrètement ces parallèles entre les deux spiritualités. - **Michel Cornuz**

Joe: Pensez-vous qu'il soit acceptable pour un chrétien de devoir travailler dans un secteur qui ne serait pas forcément conforme à la foi (par ex. vendeur dans une librairie ésotérique)?

Questiondieu: Dans l'Ancien Testament, on trouve le mot bien connu «amen» dont le sens est «solide, sûr». Deux mots: *emet* (la vérité) et *emounah* (la foi) en dérivent. On le voit, la foi est liée à la solidité. Elle n'est pas un contenu (ce que je «dois» croire), mais la solidité du Dieu en qui je me confie. Cela signifie pour moi que la foi d'un chrétien ne se définit pas d'abord par ce qu'il croit, mais bien par la solidité de sa confiance. Alors, travailler ici ou ailleurs est secondaire par rapport à cette confiance. Si j'ai foi en Dieu comme Abraham, alors je peux travailler partout, sauf si c'est contraire à la loi de mon pays ou aux Droits des êtres humains. N'en faites pas une affaire de croyance, mais seulement de confiance en Dieu qui vous accompagne sur votre place de travail quelle qu'elle soit! - **Cédric Juvet**

PS:

La démarche vous intéresse-t-elle?

Consultez régulièrement:

www.questiondieu.com

Bouquiner

Par Michel de Montmolin et Laurent Borel



Mort à venir

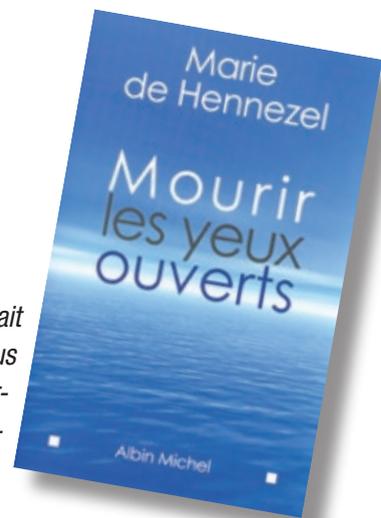
Marie de Hennezel, *Mourir les yeux ouverts*, Ed. Albin Michel

La mort est inscrite en nous dès notre naissance. Inéluctable, elle surviendra un jour. Pourquoi alors commerçons-nous avec elle de façon difficile? Soit nous l'évasons et vivons comme si nous ne devions jamais mourir, soit sa proximité nous effraie et nous fait souffrir.

Marie de Hennezel nous aide à nous réapproprier la mort comme un événement naturel. Elle montre qu'il y a moins d'angoisse à vivre avec elle qu'à la refouler. Elle cite ainsi Jacques Prévert: «*La mort est dans la vie, la vie aidant la mort. La vie est dans la mort, la mort aidant la vie.*» L'auteure sait ce qu'elle évoque: consultante dans une unité de soins palliatifs, elle a accompagné nombre de malades au seuil de la mort, et appuie, par une écoute et une présence, le

personnel médical et infirmier confronté quotidiennement à cette réalité. Dans son livre, elle se réfère à une situation exemplaire, celle d'un homme encore jeune, atteint d'une insuffisance respiratoire gravissime. Conscient de son état, il a su faire de l'imminence de sa mort une démonstration de vie. Il le put grâce une spiritualité intense, qu'il nourrissait dans l'hindouisme et les traditions occidentales. Il illustra qu'accepter la mort peut faire aimer la vie de façon d'autant plus profonde. Ce ne sont pas tant les croyances religieuses qui aident à vivre et à mourir que l'épaisseur d'une vie. Marie de Hennezel cite le théologien catholique Maurice Zundel: «*Le vrai problème n'est pas de savoir si nous vivrons après la mort, mais si nous serons vivants avant la mort...*

S'il y avait en nous une source jaillissante, si notre vie portait partout la lumière, la mort serait progressivement vaincue.» Elle évoque aussi l'engouement actuel pour le droit de choisir le moment de sa mort, dans la dignité, expliquant cette adhésion massive par la peur des conditions dans lesquelles on meurt aujourd'hui, solitaire, coupé de ceux qui pourraient nous accompagner. Et de conclure: «*Ce n'est pas tant la croyance dans une vie après la mort qui aide à vivre et à mourir, mais le courage de vivre le réel, tel qu'il est.*» ■ MdM



Jeux de paumes

Christo Chryssopoulos, *Le Manucure*, Ed. Actes Sud

Ce roman aurait-il pu naître d'une plume francophone? Rien n'est moins sûr, et l'atmosphère singulière qu'il recèle constitue une partie de l'intérêt qu'il réserve. Salué pour son sens aigu de l'innovation littéraire, Christo Chryssopoulos, comme les consonances de son nom l'indiquent, est grec. Les mots composent l'essentiel de son quotidien: son style incisif caractérise non seulement ses talents d'écrivain, mais aussi de traducteur et de critique.

Il ouvre ici les portes d'un univers insolite, peuplé de névroses, d'obsessions, de fétichisme. Beau livre, grand livre? Impossible à affirmer tel quel. Mais, livre surprenant, non-conformiste,

étourdissant par instants: c'est indéniable. Son héros exerce un métier traditionnellement attribué aux femmes et qui donne son titre au présent ouvrage: manucure! Une activité qu'il pratique à la perfection, comme un art, et qui de surcroît l'habite en permanence. Notre personnage ne jure, n'aime, n'est animé que par les mains et par ce qui se rattache à elles, le toucher notamment, dont il collectionne les multiples sensations qu'il procure. Reclus, peu bavard, mais extrêmement compétent, il est en quête obnubilée d'une beauté pure exprimée par la gestuelle et la physiologie gracieuses des mains. Les êtres en amont de cet unique objet d'intérêt le laissent froid, indifférent. Jusqu'au jour où il rencontre un jeune homme sourd et muet, qui s'exprime, forcément, dans la langue des signes. La passion, dévorante, chamboule alors soudain cet être préalablement figé dans une solitude aliénante, et les émotions tactiles

se doublent de sentiments hésitants entre morbidité et angoisse... La fin de l'histoire ne supporterait pas d'être déflorée.

Une fois avalée la dernière ligne du livre, le lecteur ne peut que s'interroger: dans quelles contrées intérieures a-t-il bien pu être transporté? Emerge-t-il d'un rêve éveillé? Quel esprit a pu concevoir un propos si particulier? Les réponses ne sont pas évidentes à cerner... ■ LBO



CROIRE LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Payot Libraire 2, rue du Seyon 2000 Neuchâtel

L'agonie de *Swissair*

Un film reconstitue un de nos récents traumatismes nationaux. Événement exceptionnel: bon vol à bord de «Grounding»!

Avant tout, «*Grounding*» est un film de producteur très admiratif de la manière dont Hollywood recycle en un temps record les grands événements de l'actualité. Plus que de la propagande, le très expérimenté Peter-Christian Fueter y voit une forme de

le scénario en propose une interprétation fictive. Les spécialistes en facéties narratives appellent ce genre d'exercice de la «docu-fiction».

montrent dans leur quotidien contrarié les petites gens de l'entreprise *Swissair* (hôtesses de l'air, mécaniciens, chefs de cabine, etc.). Cette mise en parallèle en-

«En refusant l'entrée dans l'EEE, le peuple a signé dès 1992 l'arrêt de mort du «fleuron national»»

Sur le plan dramatique, le film présente un déséquilibre évident. Traitées de façon remarquable, toutes les scènes qui mettent aux prises les pontes des hautes sphères sont très crédibles. Le gotha des acteurs alémaniques a prêté son concours. Son interprétation des Suter, Corti, Dosé, et autres Ospel et Mühlemann se révèle plutôt jouissive. Aïe, Fueter s'est cru obligé d'émailler ce drame aussi feutré que glacial de scènes à la fonction clairement édifiante, qui

tre «décideurs» et futures victimes recevait un potentiel de cruauté sociale très intéressant. Las, c'était sans compter le côté terriblement *cucul-la-praline* de ces micro-fictions... Mais la tentative reste toute de même passionnante de bout en bout, avec, en ligne de mire, cette évidence que rappelle le film: en refusant à la Suisse son entrée dans l'*Espace économique européen*, le bon peuple avait signé dès 1992 l'arrêt de mort de son «fleuron national». ■

thérapie cinématographique de masse qui permet de surmonter certains traumatismes collectifs. Non sans culot, il a choisi d'appliquer cette démarche très fûtée au désastre de *Swissair*, véritable «fleuron national». Le succès éclatant rencontré en Suisse allemande lui donne sans doute raison: une grande part des spectateurs de «*Grounding*» n'allaient que très rarement au cinéma, voire pas du tout! Au-delà de son effet thérapeutique incontestable, reste à juger de la qualité intrinsèque du film qui, en deux heures, relate les «derniers jours» de *Swissair* (en fait les six derniers mois) qui aboutirent à l'humiliation du 2 octobre 2001. Basé sur des faits donc bien réels,

Vers un cinéma suisse grand public?

«*Grounding*» est très loin de battre de l'aile! Après avoir connu un décollage fulgurant (plus de cinquante mille entrées après seulement quatre jours d'exploitation), le film a dépassé en Suisse allemande les prévisions les plus optimistes en termes d'audience. Ce beau succès populaire montre que Nicolas Bideau, notre nouveau *Monsieur Cinéma*, n'a pas tort lorsqu'il proclame urbi et orbi que le cinéma suisse peut toucher le grand public, à condition d'y mettre les formes. Ce phénomène est d'autant plus réjouissant qu'il ne semble pas isolé, à témoin les cinq cent mille spectateurs qui se sont déplacés pour découvrir l'excellent «*Mein Name ist Eugen*» (Prix du cinéma suisse 2006) qui sortira sous peu en version française en Suisse romande. Dans le milieu cinématographique, le triomphe de films plus ou moins formatés pour le succès fait craindre pour la survie du cinéma d'auteur. Il faudra beaucoup de pédagogie pour expliquer à ces esprits inquiets tout l'avantage politique que l'on peut tirer de cette «rentabilisation» des subventions de la Confédération. (V. A.)

Références



Picoti, picota: oui, mais...



Sujet, par la grippe aviaire, d'une actualité brûlante, la poule squatte le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel.

Tout, tout, tout, vous saurez vraiment tout sur la poule à travers cette exposition présentée jusqu'au 15 octobre prochain. Tout, de ses origines à ses modes d'alimentation et de reproduction, de son anatomie à sa diversité, des passions qu'elle suscite aux légendes et expressions qui lui sont liées. Bref: à l'exception de ses variantes mouillée, aux œufs d'or et de luxe, qu'il soit sauvage ou domestiqué, voué à la ponte ou au chant matinal, qu'il caquette, glousse ou cloque, ce brave gallinacé n'aura, au terme d'une visite, plus de secrets pour vous.

Visite d'autant plus utile et enrichissante qu'en prolongement de son apport purement didactique, elle pose certaines questions éthiques gratinées. Explications: en amont chronologique du «paquet» de viande blanche sous cellophane

auquel se résume, pour nombre de nos contemporains, le concept de poule, avant de finir en émincé et autres myriades de nuggets ou cuisses marinées, ce volatile est, ne l'oublions pas, un... animal! Auquel l'humain, époque de production outrancière oblige, réserve un sort, sur les... 45 jours que dure son «existence», rigoureusement industriel qui nie toute notion de vie sous ce qui est considéré comme un simple tas de plumes à engraisser. Une condition et une pratique qui en disent long sur notre société. A méditer! ■

Référence biblique

Pourquoi un coq figure-t-il au sommet de nombreux clochers? En écho à la célèbre parole de Jésus à Pierre: «Avant que le coq n'ait chanté, tu m'auras renié trois fois».



Couleurs d'humeur

Rien ne m'énerve autant que la manie «cucul» de nombre de publicitaires et autres vendeurs de camelotes de toutes sortes qui consiste à truffer sans raison le français de termes ou formules anglais. Oh, pas de quoi appeler le bon peuple à monter aux barricades, il est certes des scandales et des injustices aux conséquences nettement plus révoltantes que cela. Il n'empêche, le recours systématique à cet anglais qui finit par dénaturer, polluer tout ce qu'il envahit, ce comportement obsessionnel compulsif, qui n'a d'autre but que de donner un genre soi-disant *in* à celui qui en est l'auteur, me tape sur les nerfs. Passe encore lorsque la «langue de Shakespeare» - il ferait beau écouter le Roi Lear dégoiser le baragouin «*made in US*» d'aujourd'hui... - colonise un secteur mondialisé comme l'informatique: la culture qui en découle - car c'en est devenu une! - peut bien nous inciter à «*booster*» - terme entré depuis peu dans le dictionnaire! - tout ce qu'il nous suffirait de développer ou de stimuler, nous convier à «*chatter*», nous abreuver

de «*start up*», de «*splits*» ou de «*movies*», elle ne corrompt ni ne détruit en l'occurrence rien. D'autant moins que les souris de la branche sont parvenues à résister aux «*mouses*» qui ambitionnaient de leur mettre le grapin dessus, et que les claviers ont échappé aux «*keyboards*» qui voulaient les dévorer tout crus. L'honneur est sauf: «*Cool!*», comme il est de bon ton de dire de nos jours.

Non, ce qui m'agace vraiment, c'est quand le commerce, sous couvert de... *fun* - quel plouc a pu inventer une notion aussi nunuche?... -, se met à user des mêmes marottes anglicisantes pour sombrer dans le franc mauvais goût. Ainsi, exemple parmi une légion, quand le gnolu qui nous vante les prouesses d'un rasoir qui rase plus ras que ras grâce à une armada de lames prêtes à s'acharner sur le restant de la misère radicaire de notre barbe, quand ce poireau à micro assène, comme un argument de poids et avec un accent pète-sec, que son engin à couper le poil

est... «*powered by Braun*», n'ayant pour l'heure rien trouvé de mieux qui le ferait taire, j'ai envie de l'épiler à la cire!

L'actuel sommet en la matière - mais il va sûrement se trouver un balourd pour faire bientôt plus fort encore -, ce sont les écriteaux annonçant les soldes de certaines boutiques ou grandes surfaces. Déjà qu'on nous gratifiait de «*do-it*» et de «*garden centers*» à la veux-tu en voilà, il faut désormais que les prix baissés deviennent des... «*sales*». Dans l'art de prendre les gens pour des couennes, difficile de faire plus épais. Je m'en suis récemment étonné auprès d'un responsable d'une coopérative bien connue, à but notamment... - ou «*évidemment?*» - culturel! Qui m'a répondu que, «*n'en déplaise aux puristes et aux exégètes*» (sous-entendu de mon espèce), l'entreprise pour laquelle il travaillait se calquait sur ses concurrents! Vive l'originalité, l'éthique et l'imagination du pouvoir! Moi, l'intelligence, c'est comme la diététique pour d'autres: *I'm loving it...* ■

Calver et Luthin





«Avant, pour ma femme, j'aurais décroché la lune. Maintenant, je ne répare même pas l'ampoule de la salle de bains», **Patrick Bosso**, humoriste français

«L'homme n'est que poussière. La femme est aspirateur», **François Cavanna**, journaliste et écrivain satirique français

«L'égalité dans les études, les écoles, les sciences fait monter dans le cœur des femmes des sentiments d'orgueil. Prenez garde à ces paroles de serpent: ne devenez pas d'autres Eve!», **Pie XII**, pape

«La première fois que j'ai vu une femme nue, j'ai cru que c'était une erreur...», **Woody Allen**, cinéaste et acteur américain

«Ah, les femmes, ces animaux sans queue ni tête...», **Sacha Guitry**, acteur, auteur et cinéaste français

«La femme est, selon la Bible, la dernière chose que Dieu a faite... On sent la fatigue!», **Chateaubriand**, écrivain français

«S'il y a plus de femmes que d'hommes sur la Terre, c'est parce qu'il y a plus à nettoyer qu'à réfléchir», **anonyme**

JAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt d'adresses: + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaix-de-Fonds)

Le croirez-vous?

Le poids des disparités

Tandis qu'un habitant sur sept de notre riche pays - soit un million, dont 230'000 enfants et 211'000 travailleurs - vit dans la précarité, le nombre de millionnaires en fortune imposable n'a de cesse, lui, d'augmenter en Suisse. Ces nantis sont désormais près de 163'000, dont 2'203 en terre neuchâteloise.

Le choc des factures

C'est un Prix Nobel d'économie, Joseph Stiglitz, qui le révèle: la guerre en Irak devrait finalement coûter quelque... deux mille milliards de dollars! Mais à part ça, Madame la marquise...

A bras... fermés!

Une étude a récemment été réalisée sur les taux de xénophobie dans les pays l'Union européenne, et c'est la Grèce qui arrive «en tête», avec... 87% de positions opposées à l'immigration. Suivent la Hongrie (86,5%) et l'Autriche (64%).

Seul(e)s: le pied!

Même si les sites de rencontre se multiplient et battent des records de fréquentation, la vie de couple n'est pas la panacée. L'Office fédéral de la statistique révèle que 79% des femmes et 57% des hommes célibataires de notre pays sont ravis de leur condition.